

Dans ce numéro

Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 12 États membres de l'UE, le corégone lavaret et la truite de mer représentaient ensemble 28% de la valeur totale des premières ventes du groupe de produits des salmonidés en juillet 2020.

Les prix moyens du saumon atlantique entier frais importé de Norvège et des crevettes tropicales congelées d'Équateur connaissent une tendance à la baisse depuis 2017.

Au cours des trois dernières années, la consommation de flétan frais par les ménages au Danemark a été supérieure de près de 50% à celle de la Suède.

En 2019, les importations européennes de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance du Pérou s'élevaient à environ 197.000 tonnes dominées par les céphalopodes, la farine et l'huile de poisson.

Les captures de germon de l'UE se sont élevées à 28.152 tonnes en 2018, soit environ 12% de l'approvisionnement mondial.

La Commission européenne a adopté une proposition relative aux possibilités de pêche en 2021 en Méditerranée et en mer Noire.



Contenu



Premières ventes en Europe

Corégone lavaret (Estonie, Danemark) et truite de mer (Estonie, Danemark, Pologne)



Importations extra-UE

Prix moyens hebdomadaires des importations de l'UE de produits sélectionnés de certains pays d'origine



Consommation

Flétan frais au Danemark et en Suède



Études de cas

Pêche et aquaculture au Pérou
Le germon dans l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, informations et autres à l'adresse suivante :

www.eumofa.eu/fr

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

De **janvier à juillet 2020**, 12 États membres de l'UE (EM), la Norvège et le Royaume-Uni ont communiqué des données sur les premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données collectées auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA².

1.1. Janvier-juillet 2020 par rapport à la même période de l'année précédente

Augmentations en valeur et en volume : Aucun des pays analysés n'a enregistré d'augmentation des premières ventes en valeur et en volume.

Diminution en valeur et en volume : La Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, la Lettonie, la Pologne, le Portugal et la Suède ont enregistré une baisse des premières ventes. La Suède s'est distinguée par la plus forte diminution du volume des premières ventes en raison d'un approvisionnement plus faible en petits pélagiques (principalement le hareng et le sprat). La baisse de la valeur de la langoustine et du cabillaud ainsi que la diminution des ventes de hareng ont été les principaux facteurs à l'origine des baisses enregistrées au Danemark. En Pologne, la diminution des ventes de cabillaud, de hareng, de sprat et de flet d'Europe est à l'origine de la tendance négative globale des premières ventes.

Table 1. **JANVIER-JUILLET : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)*

Pays	Janvier-juillet 2018		Janvier-juillet 2019		Janvier-juillet 2020		Évolution par rapport à janvier-juillet 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	7.968	34,69	7.602	32,91	6.786	32,16	-11%	-2%
Danemark	121.099	184,78	114.640	165,71	82.809	124,30	-28%	-25%
Espagne	282.176	788,52	289.156	821,93	294.614	805,36	2%	-2%
Estonie	30.708	7,11	34.232	7,38	33.950	8,94	-1%	21%
France	110.339	365,33	104.675	353,56	87.604	290,80	-16%	-18%
Italie**	56.351	212,37	55.628	221,74	48.479	182,08	-13%	-18%
Lettonie	23.918	4,55	31.091	5,25	24.035	4,82	-23%	-8%
Lituanie	1.182	0,91	707	0,56	1.095	0,51	55%	-8%
Norvège	1.994.974	1.504,24	1.620.629	1.367,41	1.705.044	1.272,70	5%	-7%
Pays-Bas	207.906	305,26	133.405	208,92	141.878	204,55	6%	-2%
Pologne	64.509	19,52	71.004	19,27	50.457	11,67	-29%	-39%
Portugal	58.452	143,37	64.309	154,73	50.347	127,52	-22%	-18%
Royaume-Uni	135.460	253,09	148.233	328,86	152.750	254,99	3%	-22%
Suède	140.017	58,55	121.148	52,95	78.984	43,28	-35%	-18%

Les écarts possibles dans les variations en % sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

** Données partielles : les données sur les premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées, et autres poissons marins.

² Données de premières données de vente mises à jour le 21.09.2020.

1.2. En juillet 2020, par rapport à l'année dernière

Augmentation en valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté en Estonie, aux Pays-Bas et en Espagne. L'augmentation des ventes de perche européenne, de sandres et de corégone blanc est à l'origine de la forte hausse en Estonie, tandis que le hareng est la principale espèce responsable de la croissance aux Pays-Bas.

Diminution en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué en Belgique, au Danemark, en France, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, en Norvège, en Pologne, au Portugal et en Suède. La plus forte baisse a été observée en Pologne et a été causée par la réduction des possibilités de pêche au cabillaud et au hareng dans la mer Baltique³.

Table 2. **JUILLET : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Juillet 2018		Juillet 2019		Juillet 2020		Évolution par rapport Juillet 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	917	4,73	1.120	5,24	1.048	5,20	-6%	-1%
Danemark	11.503	22,74	10.999	21,40	10.368	19,06	-6%	-11%
Espagne	51.473	142,13	51.211	146,19	52.091	155,93	2%	7%
Estonie	87	0,21	77	0,18	217	0,41	182%	129%
France	16.487	51,29	14.855	51,27	14.647	48,91	-1%	-5%
Italie**	10.300	35,85	11.005	41,05	10.281	37,60	-7%	-8%
Lettonie	855	0,14	2.539	0,38	1.404	0,22	-45%	-41%
Lituanie	10	0,01	5	0,01	4	0,01	-17%	-1%
Norvège	130.265	128,63	157.290	151,67	109.493	84,45	-30%	-44%
Pays-Bas	29.540	46,26	12.395	21,52	25.581	37,85	106%	76%
Pologne	2.430	1,05	1.529	0,89	70	0,09	-95%	-90%
Portugal	15.042	30,90	17.230	31,06	12.589	25,88	-27%	-17%
Royaume-Uni	23.422	42,12	21.319	52,86	22.223	38,39	4%	-27%
Suède	2.247	5,10	899	4,59	599	4,22	-33%	-8%

Les écarts possibles dans les variations en % sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA).

Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

** Données partielles : les données de premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 42 de 2020) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes pour août 2020 sont disponibles via le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

³ <https://www.consilium.europa.eu/en/policies/eu-fish-stocks/tacs-and-fishing-opportunities/>

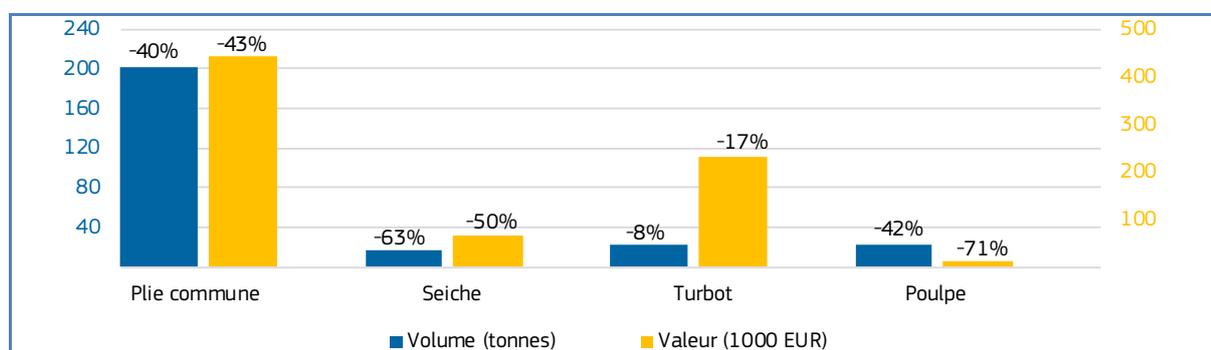
1.3. Premières ventes dans certains pays

Les données de premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA⁴.

Table 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES⁵ EN BELGIQUE**

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	32,2 millions d'euros, -2%	6.7856 tonnes, -11%	Plie européenne, turbot, autres soles, grondin, crevette <i>Crangon</i> spp.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	5,2 millions d'euros, -1%	1,048 tonnes, -6%	Plie européenne, seiche, turbot, poulpe.

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, JUILLET 2020**

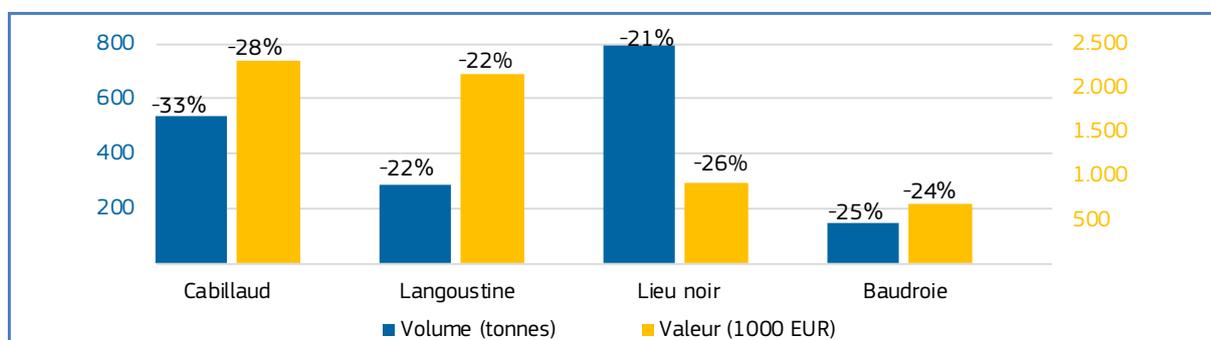


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente

Table 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK**

 Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	124,3 millions d'euros, -25%	82.808 tonnes, -28%	Langoustine, cabillaud, lieu noir, hareng, moule <i>Mytilus</i> spp., palourde.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	19,1 millions d'euros, -11%	10.368 tonnes, -6%	Cabillaud, langoustine, lieu noir, baudroie, flets autres que le flet d'Europe*.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, JUILLET 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

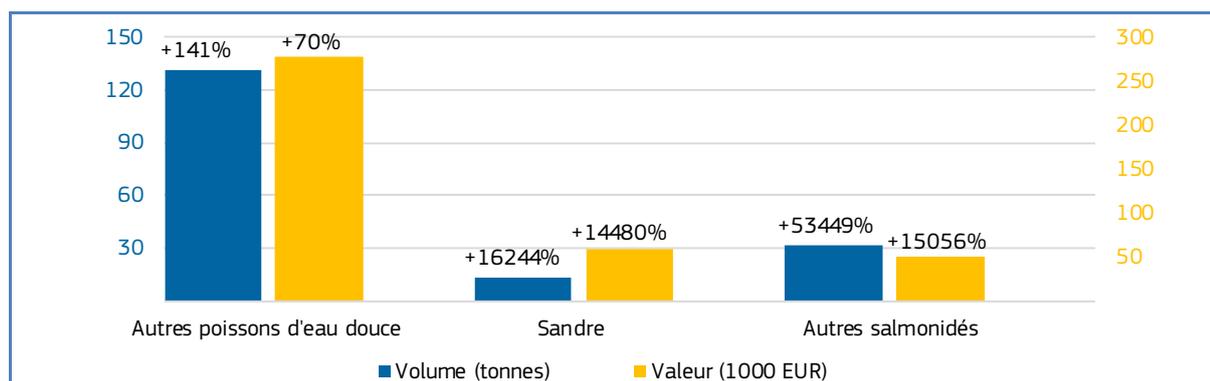
⁴ Données de premières vente mises à jour le 17.09.2020.

⁵ Données harmonisées sur les produits de la pêche et de l'aquaculture dans le but de permettre des comparaisons tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement dans le cadre d'EUMOFA.

Table 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	8,9 millions d'euros, +21%	33.950 tonnes, -1%	Valeur : sandre, éperlan, hareng. Volume : sprat, hareng.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	0,4 million d'euros, +129%	217 tonnes, +182%	Autres poissons d'eau douce*, sandre, autres salmonidés*, hareng.

Figure 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, JUILLET 2020

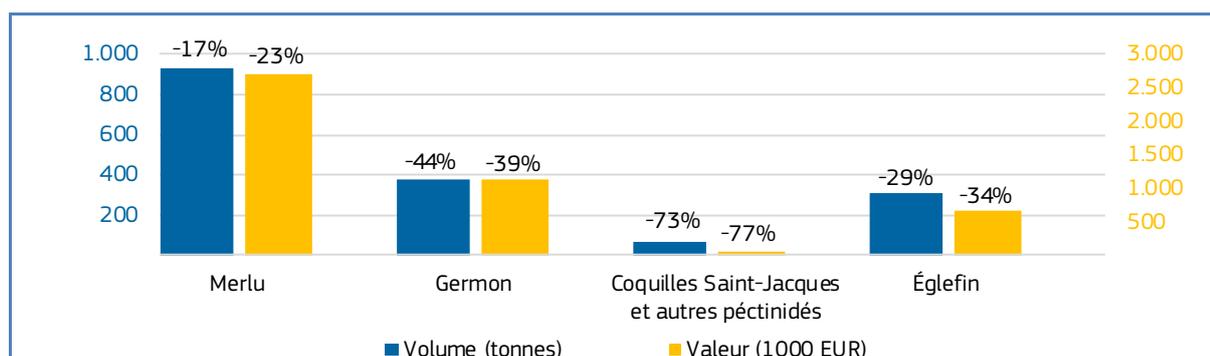


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente). *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	290,8 millions d'euros, -18%	87.603 tonnes, -16%	Baudroie, merlu, calmar, coquille Saint-Jacques et autres péctinidés, merlan.	La pêche aux coquilles Saint-Jacques est fermée de mai à octobre ; ainsi, la production estivale de coquilles Saint-Jacques provient des captures accessoires des chalutiers. Si la diminution du volume des premières ventes de juillet 2019 à juillet 2020 semble forte (-73 %), elle ne concerne qu'un changement relativement mineur en termes absolus (d'environ 251 tonnes à 68 tonnes).
Juillet 2020 vs Juillet 2019	48,9 millions d'euros, -5%	14.648 tonnes, -1%	Merlu, germon, coquille Saint-Jacques et autres péctinidés, églefin.	

Figure 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, JUILLET 2020

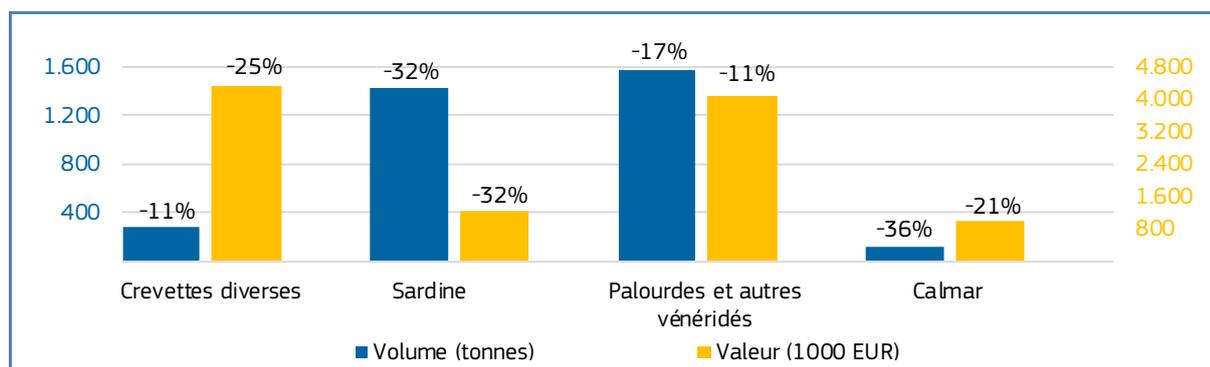


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente

Table 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE****

 Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	182,1 millions d'euros, -18%	87.603 tonnes, -16%	Crevettes diverses*, anchois, poulpe, sardine, palourde et autres vénéridés.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	37,6 millions d'euros, -8%	14.648 tonnes, -1%	Crevettes diverses*, sardine, palourde, calmar.

Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, JUILLET 2020**

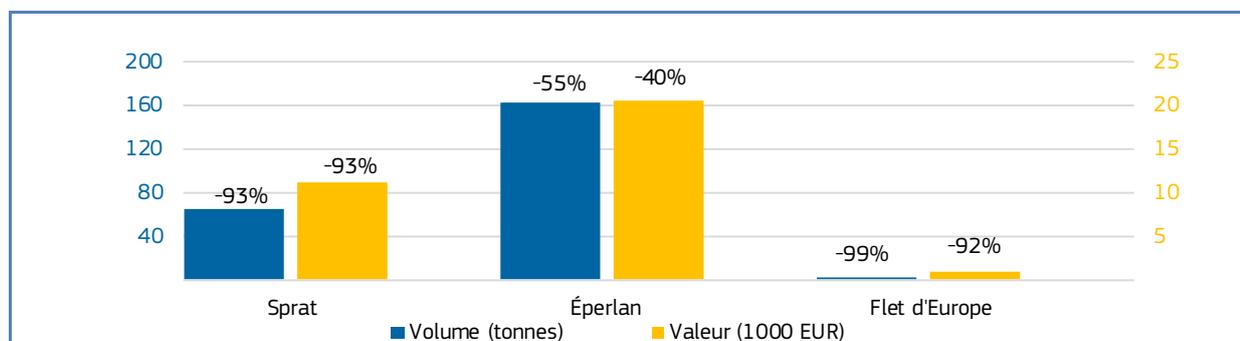


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>). **Données partielles : les données de première vente pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

Table 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	4,8 millions d'euros, -8%	24.035 tonnes, -23%	Sprat, hareng, saumon, éperlan.	La baisse des ventes de sprat et de flet d'Europe en juillet 2020 est le résultat des limites de capture appliquées en 2020 pour les stocks de cabillaud et de sprat de la mer Baltique ⁶ . En tant qu'espèce accessoire dans les pêcheries de cabillaud, les prises de flet d'Europe sont directement affectées par les limites de capture du cabillaud.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	0,2 million d'euros, -41%	1.404 tonnes, -45%	Sprat, éperlan, flet d'Europe.	

Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, JUILLET 2020**



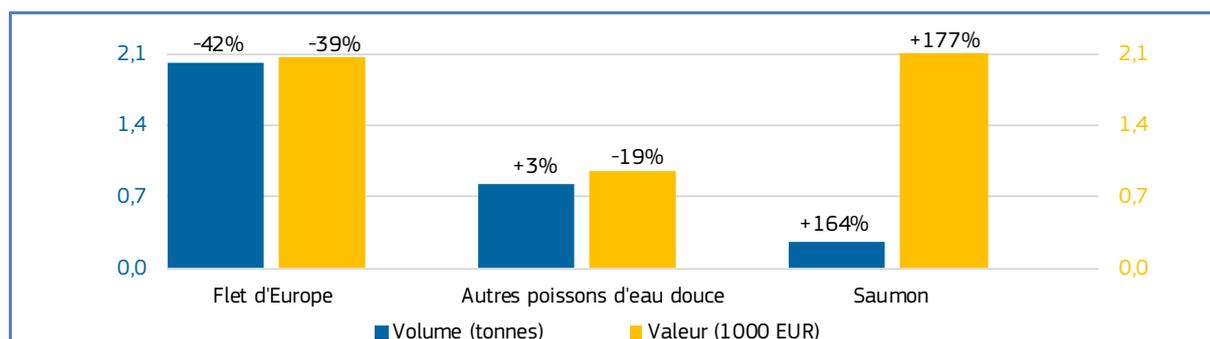
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

⁶ Règlement du Conseil (UE) 2019/1838 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32016R1139>

Table 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	0,5 million d'euros, -8%	1.095 tonnes, +55%	Valeur : éperlan, cabillaud, turbot. Volume : hareng, sprat, autres poissons de mer*.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	0,007 million d'euros -1%	4 tonnes, -17%	Flet d'Europe, turbot, autres poissons d'eau douce*.

Figure 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, JUILLET 2020

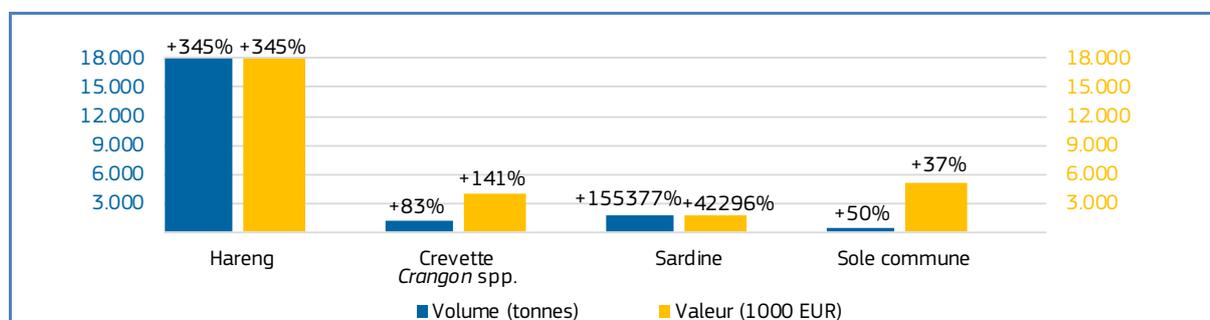


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 10. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	204,6 millions d'euros, -2%	141.878 tonnes, +6%	Valeur : sole commune, merlan bleu, chinchard d'Europe. Volume : hareng, maquereau, sardine.	L'augmentation significative des premières ventes de sardine en juillet 2020 est le résultat de l'accord de partenariat en matière de pêche durable entre l'UE et le Maroc, qui offre des possibilités de pêche plus importantes à la flotte néerlandaise de petits pélagiques. L'accord est entré en vigueur le 18 juillet 2019 et durera jusqu'au 17 juillet 2023 ⁷ .
Juillet 2020 vs Juillet 2019	37,8 millions d'euros +76%	25.581 tonnes, +106%	Hareng, crevette <i>Crangon</i> spp., sardine, sole commune, plie commune.	

Figure 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, JUILLET 2020



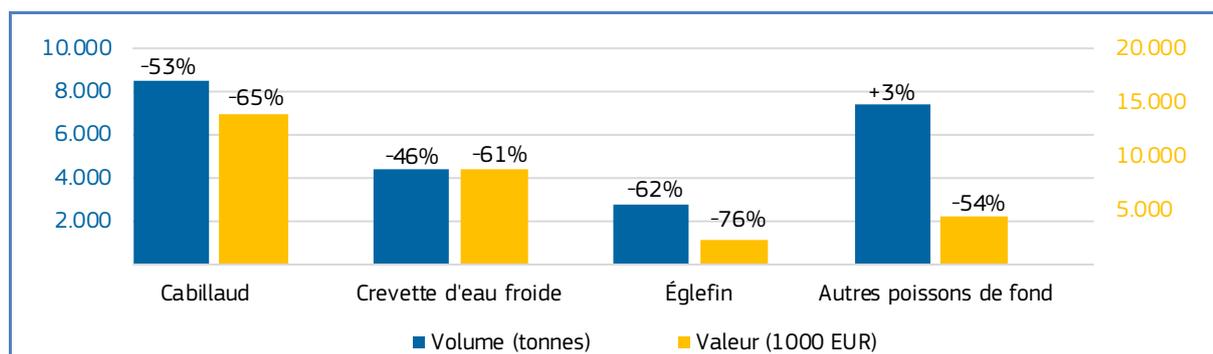
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

⁷ https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/international/agreements/morocco_en

Table 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %.	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	1.272,7 millions d'euros, -7%	1.705.044 tonnes, +5%	Valeur : cabillaud, crevettes d'eau froide, églefin. Volume : autres poissons de fond*, hareng, autres crustacés.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	84,4 millions d'euros -44%	109.493 tonnes, -30%	Cabillaud, crevettes d'eau froide, églefin, autres poissons de fond*, autres crustacés.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, JUILLET 2020**

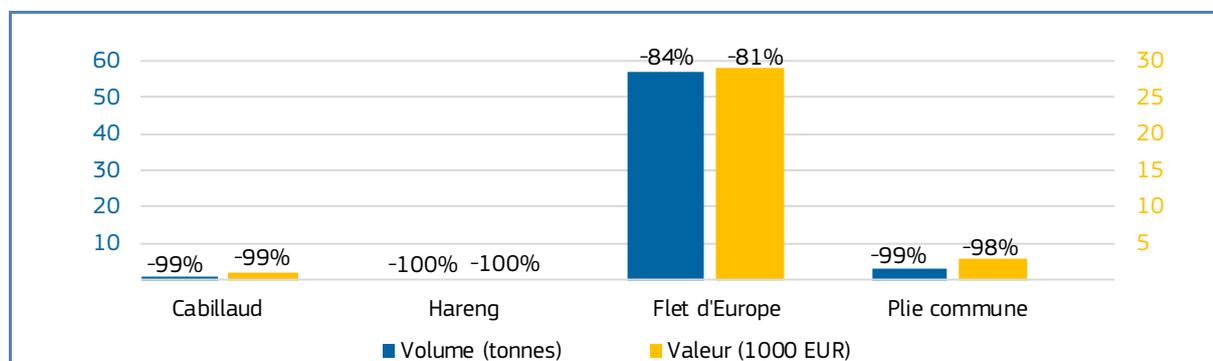


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE**

 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	11,7 millions d'euros, -39%	50.457 tonnes, -29%	Cabillaud, hareng, flet d'Europe, sprat.	La diminution des premières ventes des principales espèces est le résultat de la réduction des possibilités de pêche et de l'interdiction de la pêche au cabillaud en Est-Baltique introduite en 2020 par le règlement (UE) 2019/1838 ⁸ du Conseil.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	0,09 million d'euros -90%	70 tonnes, -95%	Cabillaud, hareng, flet d'Europe, plie commune.	

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, JUILLET 2020**



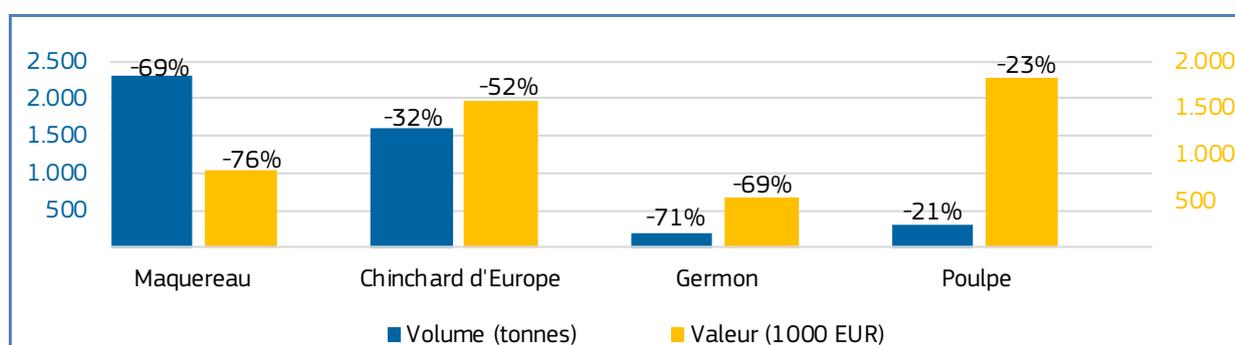
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

⁸ Règlement du Conseil (UE) 2019/1838 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R1838&from=EN>

Table 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	127,5 millions d'euros, -18%	50.347 tonnes, -22%	Anchois, poulpe, maquereau, chinchard d'Europe.	Le volume des premières ventes de maquereau en juillet 2020 est en ligne avec les années précédentes (2017-2016). Compte tenu des cycles "d'expansion et de ralentissement" de l'abondance des espèces, la baisse observée en juillet 2020 peut être considérée comme régulière.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	25,9 millions d'euros -17%	12.590 tonnes, -27%	Maquereau, chinchard d'Europe, germon, poulpe.	

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, JUILLET 2020**

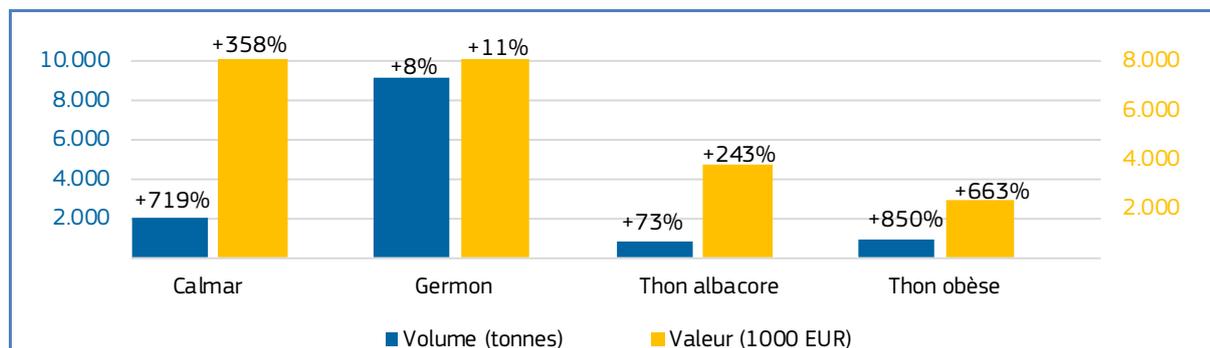


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	805,4 millions d'euros, -2%	294.614 tonnes, +2%	Valeur : merlu, poulpe, anchois. Volume : maquereau, calmar.	Le succès de la campagne de pêche de la flotte hauturière espagnole dans la zone de pêche principale 41 de la FAO (eaux au large de l'Argentine et des îles Falkland) en 2020 a provoqué la brusque augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. Le calmar argentin représentait 63% du total des débarquements de calmar (congelé) en Espagne en juillet 2020. Les premières ventes de thon obèse ont augmenté en raison de l'augmentation des possibilités de pêche allouées à la flotte artisanale des îles Canaries.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	155,9 millions d'euros +7%	52.091 tonnes, +2%	Calmar, germon, albacore, thon obèse.	

Figure 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, JUILLET 2020

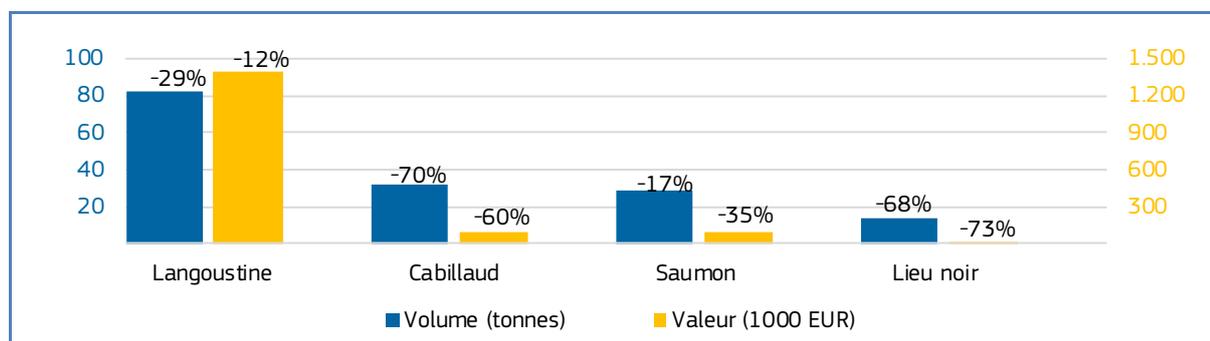


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	43,3 millions d'euros, -18%	78.984 tonnes, -35%	Sprat, hareng, cabillaud.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	4,2 millions d'euros -8%	599 tonnes, -33%	Langoustine, cabillaud, saumon, lieu noir, sprat.

Figure 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, JUILLET 2020

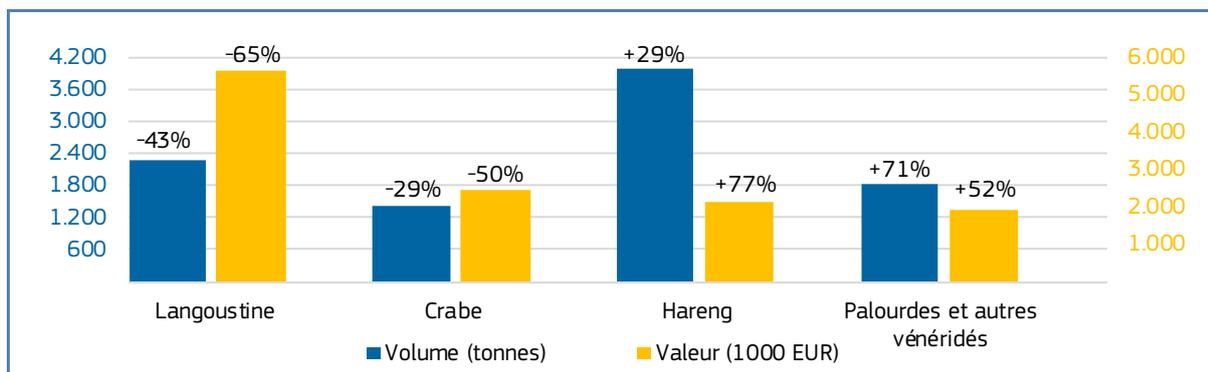


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

	Valeur des premières ventes / tendance en%	Volume des premières ventes / tendance en%	Principales espèces contributives
Janvier-juillet 2020 vs janvier-juillet 2019	255 millions d'euros, -22%	152.750 tonnes, +3%	Valeur : langoustine, crabe, coquille Saint-Jacques et autres péctinidés. Volume : maquereau, merlan bleu, hareng.
Juillet 2020 vs Juillet 2019	38,4 millions d'euros -27%	22.233 tonnes, +4%	Valeur : langoustine, crabe, homards. Volume : hareng, palourde et autres vénérédés, églefin.

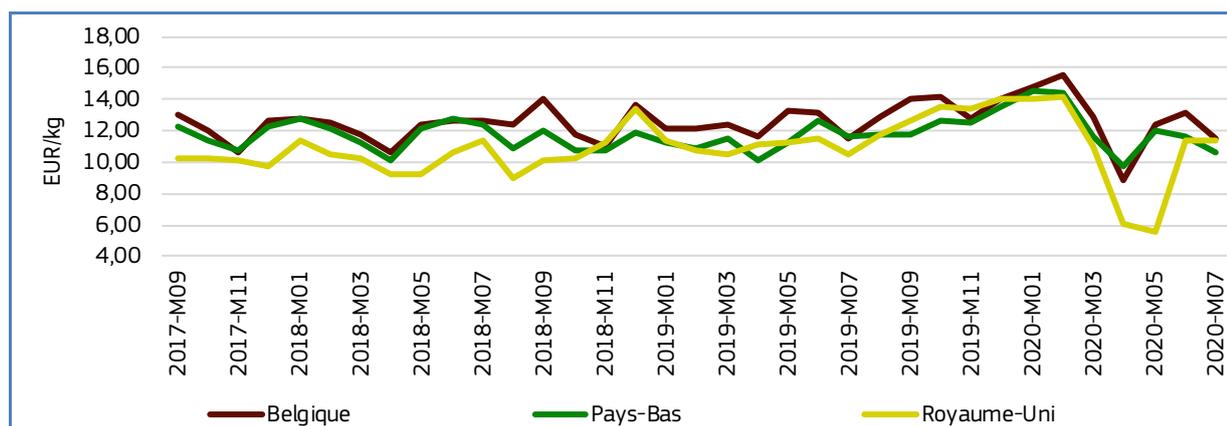
Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, JUILLET 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays ⁹

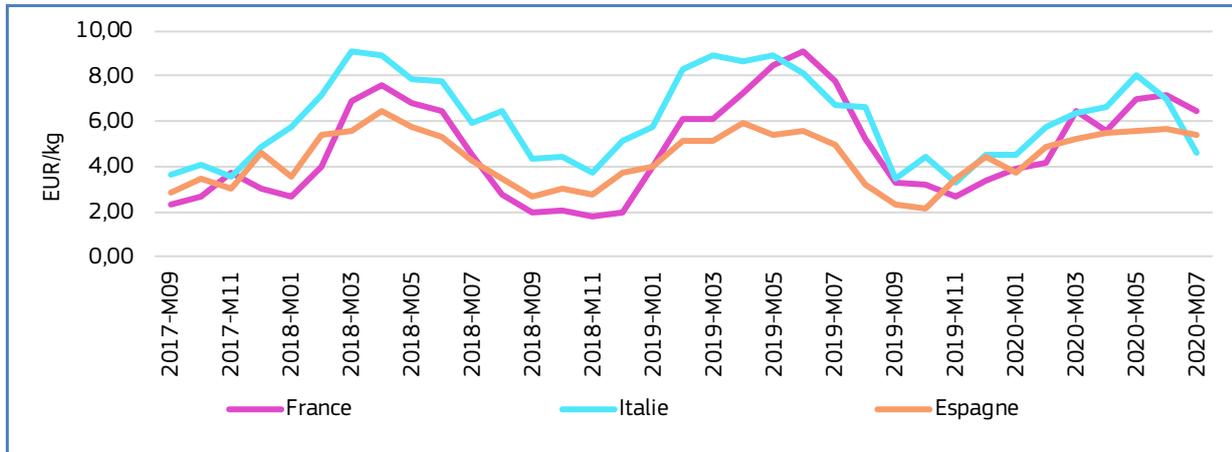
Figure 15. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA SOLE COMMUNE EN BELGIQUE, AUX PAYS-BAS ET AU ROYAUME-UNI**



Les premières ventes de **sole commune** ont lieu principalement aux **Pays-Bas**, ainsi qu'en **Belgique** et au **Royaume-Uni**. Les prix moyens en juillet 2020 (données disponibles les plus récentes) s'élevaient à 11,53 EUR/kg en Belgique (en baisse de 13% par rapport à juin 2020, mais inchangés par rapport à juillet 2019) et à 10,65 EUR/kg aux Pays-Bas (en baisse de 8% par rapport au mois et à l'année précédents). Au Royaume-Uni, le prix moyen était de 11,39 EUR/kg (inchangé par rapport à juin 2020 et en hausse de 9% par rapport à juillet 2019). Le volume des premières ventes a augmenté en Belgique et aux Pays-Bas (respectivement de 8% et 50%), et a diminué de 34% au Royaume-Uni, par rapport à l'année précédente. La pêche à la sole commune est saisonnière, avec des pics différents pour chacun des trois pays. Au cours de la période de 36 mois, les prix ont augmenté sur les trois marchés. Au cours de la même période, les volumes ont augmenté en Belgique et ont diminué aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

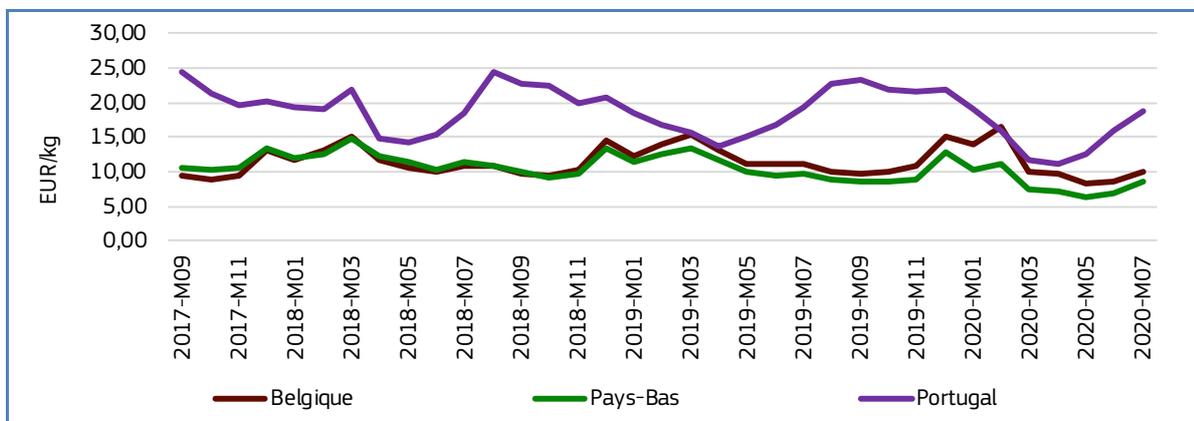
⁹ Premières données de vente mises à jour le 21.09.2020.

Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE CALMARS EN FRANCE, ITALIE ET ESPAGNE**



Les premières ventes de **calmar** dans l'UE ont lieu principalement en **Italie**, ainsi qu'en **Espagne** et en **France**. En juillet 2020, les prix moyens en première vente de calmar étaient de : 6,48 EUR/kg en France (en baisse de 10% et 17% par rapport à juin 2020 et juillet 2019, respectivement) ; 4,57 EUR/kg en Italie (en baisse de 34% et 32% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement); et 5,39 EUR/kg en Espagne (4% de moins qu'en juin 2020 et 9% de plus qu'en juillet 2019). Le volume des premières ventes a augmenté dans tous les pays par rapport à l'année précédente : +28% en France, +44% en Italie, et +16% en Espagne. Au cours des 36 derniers mois, les prix du calmar ont augmenté en France et en Espagne, et sont restés stables en Italie. Sur la même période, l'offre a augmenté en Espagne et a diminué en France et en Italie. Le volume des premières ventes est saisonnier, avec des pics similaires (entre novembre et décembre) pour chacun des trois pays.

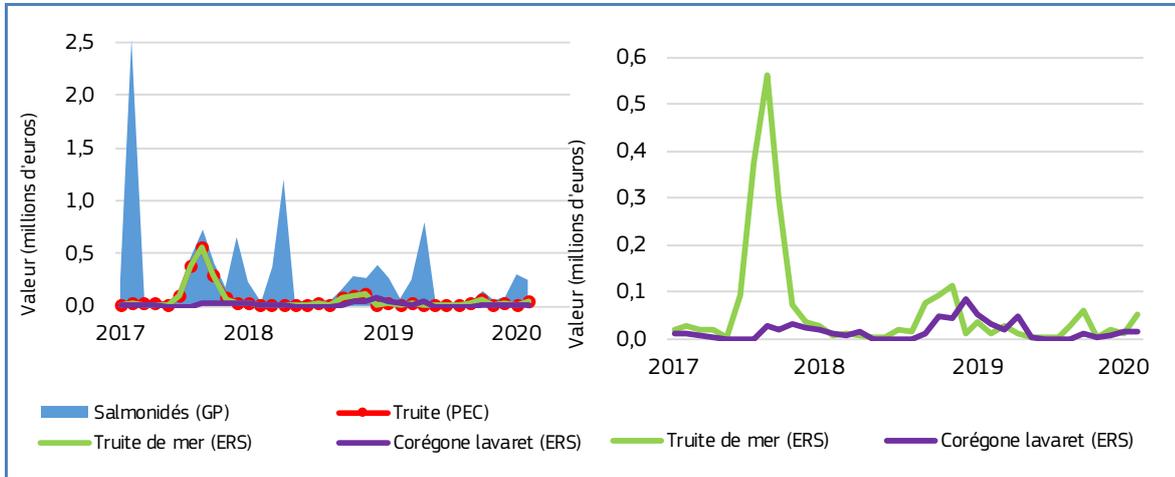
Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE TURBOT EN BELGIQUE, AUX PAYS-BAS ET AU PORTUGAL**



Les premières ventes de **turbot** dans l'UE ont lieu dans de nombreux pays, dont la **Belgique**, les **Pays-Bas** et le **Portugal**. En juillet 2020, les prix moyens en première vente du turbot étaient de 10,13 EUR/kg en Belgique (en hausse de 18% par rapport au mois précédent et en baisse de 10% par rapport à l'année précédente) ; 8,65 EUR/kg aux Pays-Bas (en hausse de 24% par rapport à juin 2020 et en baisse de 11% par rapport à juillet 2019) et 18,68 EUR/kg au Portugal (en hausse de 16% par rapport au mois précédent mais en baisse de 4% par rapport à l'année précédente). En juillet 2020, l'offre a diminué en Belgique (-8%) et a augmenté aux Pays-Bas (+50%), ainsi qu'au Portugal (+58%) par rapport à juillet 2019. Au cours des 36 derniers mois, les prix sont restés relativement stables en Belgique et ont diminué aux Pays-Bas et au Portugal. Au cours des trois dernières années, l'offre a diminué en Belgique et a augmenté aux Pays-Bas et au Portugal, ce dernier pays à un rythme plus rapide. L'offre est saisonnière, avec des pics entre août et octobre/novembre en Belgique et aux Pays-Bas, et entre avril et mai au Portugal.

1.5. Le groupe de produits du mois : les salmonidés¹⁰

Figure 18. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GP, AU NIVEAU PEC ET AU NIVEAU ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS (AOÛT 2017 - JUILLET 2020)



Le groupe de produits "salmonidés" (GP¹¹) s'est classé 10^{ème} en valeur et en volume pour les premières ventes des 10 GP en juillet 2020¹². Les premières ventes ont atteint une valeur de 0,25 million d'euros et un volume de 77 tonnes, soit une baisse de 9% (valeur) et une hausse de 49% (volume) par rapport à juillet 2019. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes d'espèces de salmonidés a été enregistrée à 2,5 millions d'euros (septembre 2017).

Les salmonidés comprennent trois principales espèces commerciales (PEC) : le saumon, la truite et les autres salmonidés¹³. Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), le corégone lavaret (7%) et la truite de mer (21%) représentaient ensemble 28% de la valeur totale déclarée des premières ventes du groupe de produits des salmonidés en juillet 2020.

1.6. Zoom sur le corégone lavaret



Source : Scandinavian Fishing Year Book.

Le corégone lavaret (*Coregonus lavaretus*) est une espèce de poisson blanc d'eau douce de la famille des salmonidés. Il est très répandu, allant de l'Europe centrale et du nord-ouest à la Sibérie, et préfère les eaux fraîches, propres et bien oxygénées. Il peut atteindre une longueur de plus de 55 cm et un poids de 2 kg, avec une durée de vie pouvant aller jusqu'à 20 ans. Le frai a lieu à un âge de 4 à 6 ans entre les mois de septembre et novembre, selon la température de l'eau.

Ses principales sources de nourriture sont les invertébrés de fond ou le zooplancton¹⁴. Dans la pêche commerciale, le corégone lavaret est principalement exploité au moyen de filets maillants¹⁵. Les mesures de gestion de la pêche comprennent une taille minimale de référence et des zones de fermeture de la pêche.

¹⁰ Données de premières ventes mises à jour le 21.09.2020.

¹¹ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹² Des données supplémentaires sur les groupes de produits sont disponibles en annexe.

¹³ Agrégation EUMOFA pour les espèces (Metadata 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

¹⁴ <https://www.fishbase.se/summary/Coregonus-lavaretus.html>

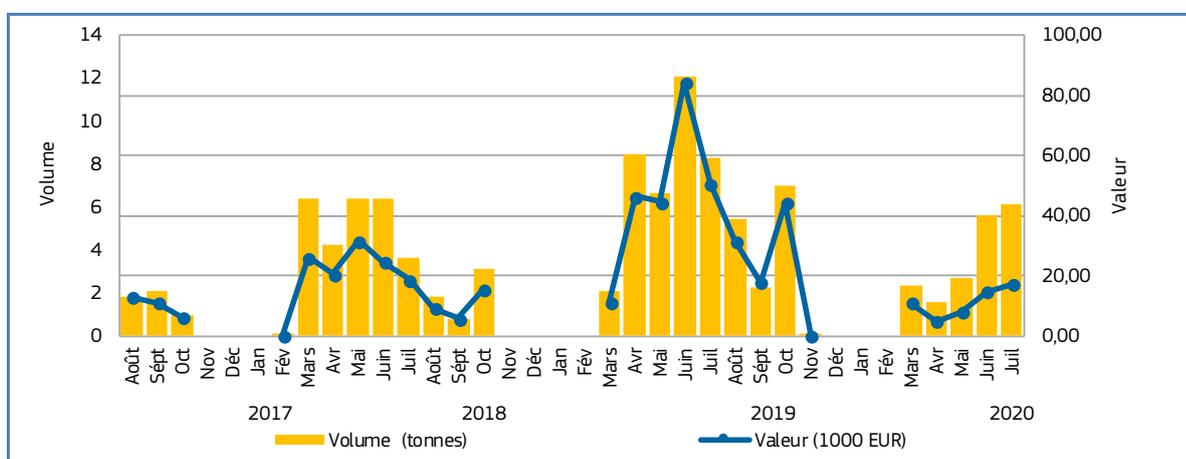
¹⁵ https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species;jsessionid=P8Pu9TYMBLlLfGiyZjbs0143l28ZocVmprPGslNAD_Mbw9zf_8q!366304889?lang=fr&sn=13038

Pays sélectionnés

Table 17. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CORÉGONE LAVARET EN EUROPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE SALMONIDÉS AU DANEMARK ET EN ESTONIE

Corégone lavaret		Variation des premières ventes de janvier à juillet 2020 (%)		Contribution du corégone lavaret aux premières ventes totales de salmonidés en juillet 2020 (%)	Principaux lieux de vente Janvier-Juillet 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-juillet 2019	Par rapport à janvier-juillet 2018		
Danemark	Valeur	-76%	-54%	95%	Hvide Sande, Nørre Bork, Ringkøbing.
	Volume	-51%	-32%	98%	
Estonie	Valeur	+9%	-19%	0,1%	Kassari Sadam, Triigi, Lindi.
	Volume	+48%	+14%	0,3%	

Figure 19. CORÉGONE LAVARET : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK (AOÛT 2017-JUILLET 2020)



Au **Danemark**, une importante population de corégonnes lavarets est présente dans la partie inférieure du fjord de Gudenåen et du Randers. Les mesures de gestion de la pêche prévoient une taille minimale de capture de 36 cm dans toutes les zones, sauf dans le fjord de Ringkøbing, où un minimum de 34 cm s'applique. La saison de pêche est fermée en tous lieux du 1^{er} novembre au 31 janvier. Des mesures de gestion spécifiques s'appliquent au fjord de Nissum, où la pêche est fermée du 1^{er} octobre au 31 mars, et aux fjords de Ringkøbing et de Stadil, où la pêche est fermée du 1^{er} novembre au 28/29 février¹⁶. La saison de pêche la plus intense pour cette espèce a lieu au printemps et en été. Au cours de la période observée, le volume des premières ventes le plus élevé, soit 12 tonnes, a été enregistré en juin 2019.

¹⁶ <https://fiskeristyrelsen.dk/media/11815/saltvand-web.pdf>

Figure 20. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES SALMONIDÉS (ERS) AU DANEMARK EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2020**

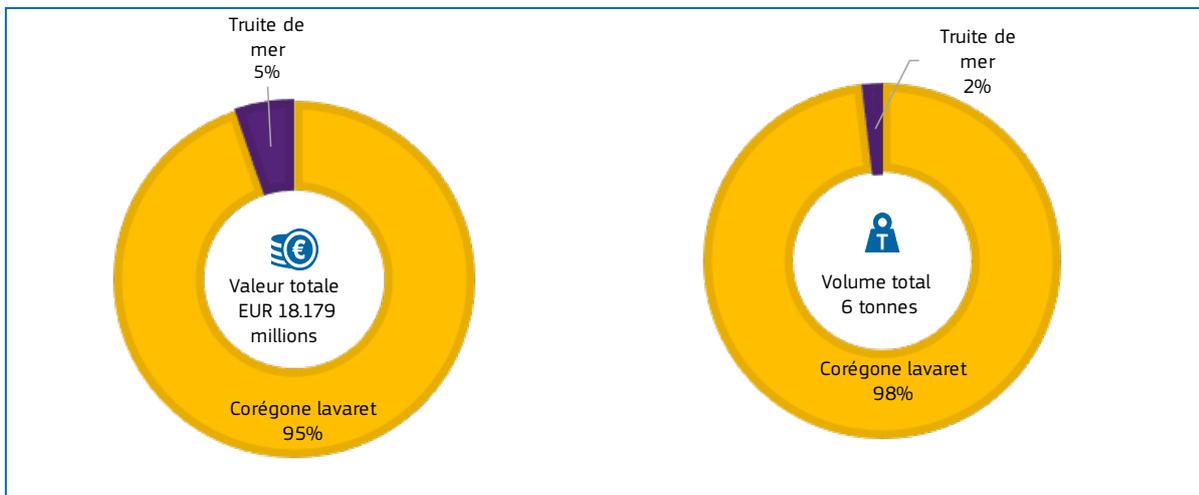
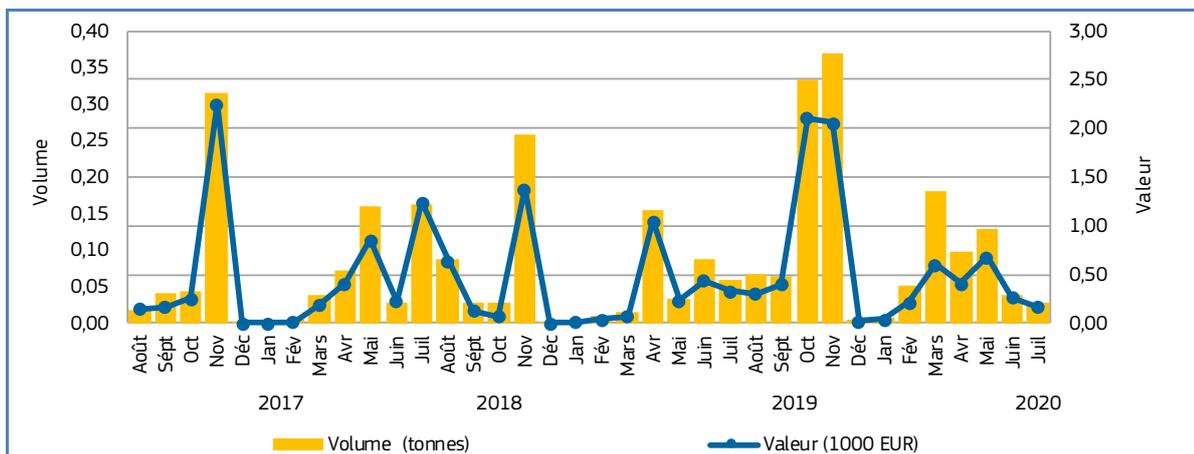


Figure 21. **CORÉGONE LAVARET : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE (AOÛT 2017-JUILLET 2020)**

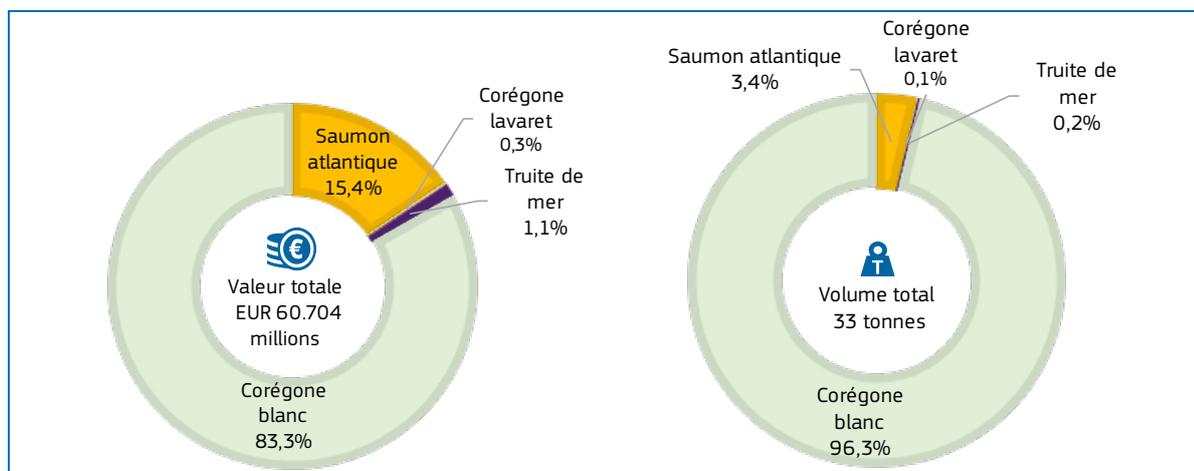


En **Estonie**, au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de corégone lavaret ont été faibles en raison de la disponibilité limitée des stocks. Au cours de la période observée, les premières ventes ont fluctué, les ventes les plus importantes ayant eu lieu en novembre, et les plus faibles en décembre-janvier.



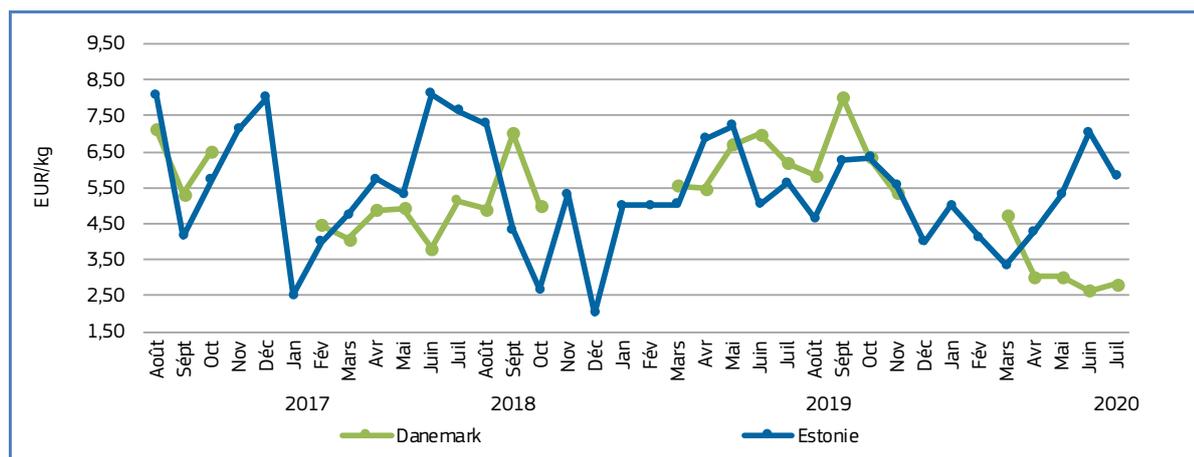
Source : EUROFISH.

Figure 22. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES SALMONIDÉS (ERS) EN ESTONIE EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2020**



Tendance des prix

Figure 23. **CORÉGONE LAVARET : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS CERTAINS PAYS (AOÛT 2017-JUILLET 2020)**



Sur la période d'observation de 36 mois (août 2017-juillet 2020), le prix moyen en première vente du corégone lavaret en **Estonie** était de 5,39 EUR/kg, soit 3% de plus qu'au **Danemark** (5,22 EUR/kg).

Au **Danemark**, en juillet 2020, le prix moyen en première vente du corégone lavaret (2,80 EUR/kg) a diminué de 55% par rapport à juillet 2019, et de 45% par rapport à juillet 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 8,01 EUR/kg pour 2,2 tonnes en septembre 2019, à 2,63 EUR/kg pour 5,7 tonnes en juin 2020.

En **Estonie**, en juillet 2020, le prix moyen en première vente du corégone lavaret (5,81 EUR/kg) a augmenté de 3% par rapport à juillet 2019 et a diminué de 24% par rapport à juillet 2018. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juin 2018 avec un volume d'environ 30 kg, tandis que le prix moyen le plus bas a été enregistré en décembre 2018 à 2,00 EUR/kg pour seulement 3 kg.

1.7. Focus sur la truite de mer



Source : *Scandinavian Fishing Year Book*.

La truite de mer¹⁷, une forme anadrome de la truite commune (*Salmo trutta*), est une espèce migratrice appartenant à la famille des salmonidés. Elle est largement répandue en Europe le long des côtes de l'Atlantique et de la Baltique, autour du Royaume-Uni et de l'Islande, et on la trouve également dans la mer Noire et la mer Caspienne, et jusqu'à la mer de Barents et la mer de Kara dans l'océan Arctique. La truite de mer vit dans les rivières et les lacs froids, et se reproduit dans

les rivières et les ruisseaux aux lits de gravier. Elle atteint une longueur moyenne de 60 cm mais peut atteindre 130 cm et peser jusqu'à 20 kg dans des conditions favorables. La truite de mer se nourrit principalement de poissons et de crustacés. Elle fraie généralement à la fin de l'automne (novembre-décembre) lorsqu'elle atteint l'âge de 1 à 2 ans¹⁸.

La majorité des produits à base de truite de mer sur le marché européen proviennent de l'aquaculture. La truite sauvage dans l'UE est principalement ciblée par les pêcheurs sportifs et récréatifs, tandis que les pêcheurs commerciaux la capturent principalement comme capture accessoire dans la pêche au filet maillant¹⁹. Les principaux pays de l'UE qui pêchent la truite de mer sont le Danemark, la Pologne et la France. La pêche à la truite de mer est réglementée par un certain nombre de mesures de gestion : restrictions des saisons de pêche (périodes de fermeture), limitations des engins (maillage), taille minimale de référence (40 cm), limites de captures (nombre de poissons qu'un pêcheur peut capturer et détenir au cours d'une journée donnée)²⁰ et zones protégées.

Nous avons parlé de la **truite de mer** dans les numéros précédents du bulletin *Faits saillants du mois* : **Premières ventes** : Danemark, France, Pologne, Royaume-Uni (5/2019).

Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA TRUITE DE MER, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES TOTALES DE SALMONIDES POUR LE DANEMARK, L'ESTONIE ET LA POLOGNE

Truite de mer		Variation des premières ventes de janvier à juillet 2020 (%)		Contribution de la truite de mer aux premières ventes totales de salmonidés en juillet 2020 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-juillet 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-juillet 2019	Par rapport à janvier-juillet 2018		
Danemark	Valeur	-45%	-39%	5%	Strøby Ladeplads, Sønder Åby, Kerteminde.
	Volume	-49%	-51%	2%	
Estonie	Valeur	+116%	-1%	1,1%	Tsitre, Purtse, Juminda.
	Volume	+107%	-8%	0,2%	
Pologne	Valeur	-53%	-89%	100%	Chłopy, Hel, Jastarnia.
	Volume	-45%	-87%	100%	

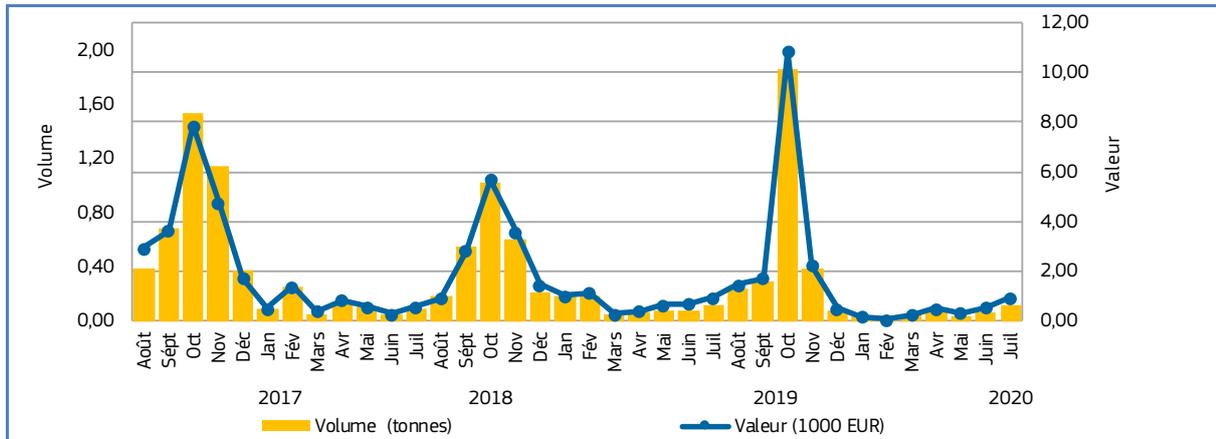
¹⁷ Source de l'image : https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=25527

¹⁸ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/trout

¹⁹ <http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2019/2019/trs.27.22-32.pdf>

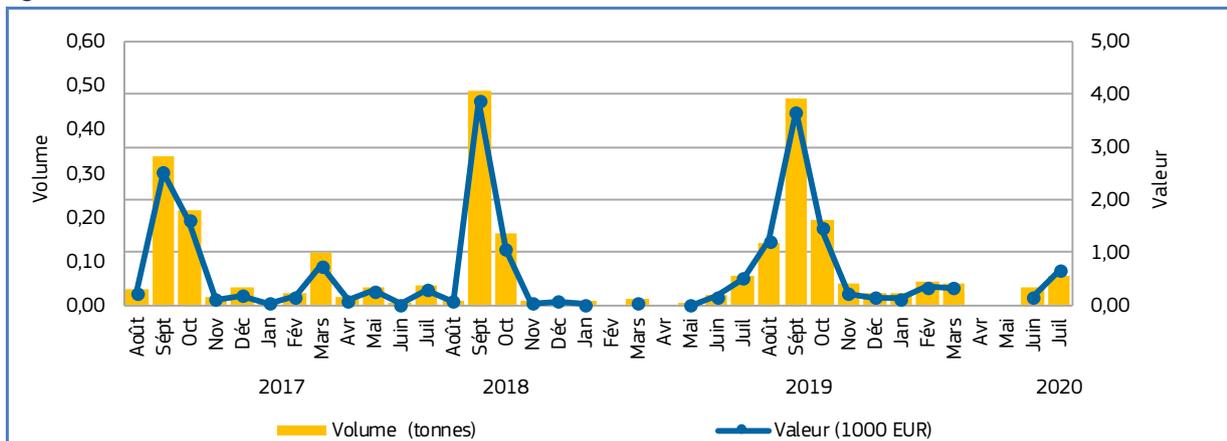
²⁰ https://www.fiskepleje.dk/service/english_version_fiskepleje/seatrout_stocks_denmark

Figure 24. **TRUITE DE MER : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK (AOÛT 2017-JUILLET 2020)**



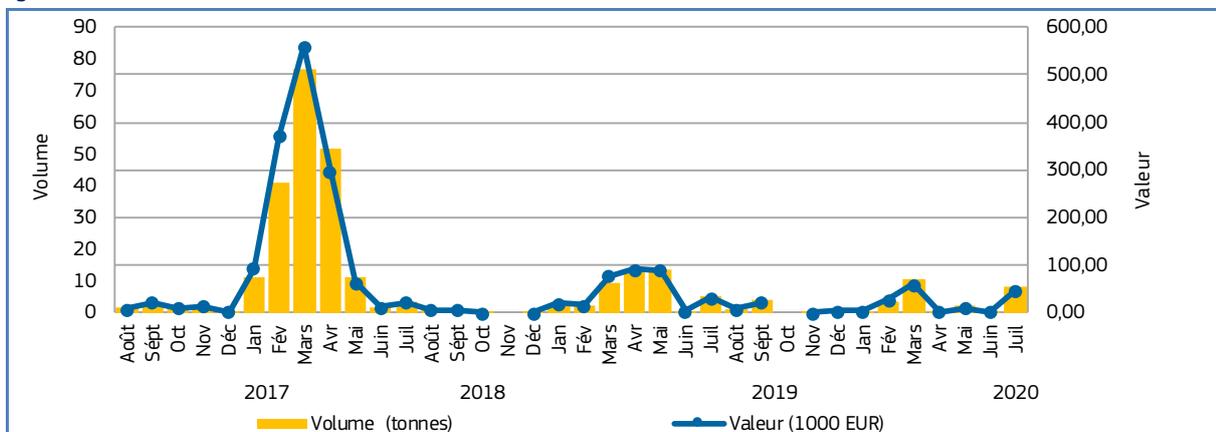
Au **Danemark**, la truite de mer est capturée par des verveux et des filets maillants. La saison de pêche pour la truite de mer est de septembre à novembre, lorsqu'elle migre vers l'eau douce pour le frai d'automne. Le plus gros volume de première vente a été enregistré en octobre 2019, avec 1,9 tonne.

Figure 25. **TRUITE DE MER : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE (AOÛT 2017-JUILLET 2020)**



En **Estonie**, la pêche commerciale de la truite de mer était la plus faible parmi les pays étudiés. Au cours des 36 derniers mois, la saison de pêche la plus intense a eu lieu au début de l'automne (avec un pic de 0,5 tonne en septembre 2019), tandis que la saison la plus faible a eu lieu en hiver et au printemps.

Figure 26. **TRUITE DE MER : PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE (AOÛT 2017-JUILLET 2020)**



En **Pologne**, le printemps est la période où l'on capture le plus grand nombre de truites de mer. Au cours de la période analysée, le plus haut volume mensuel des premières ventes a été enregistré en mars 2017, avec 77 tonnes vendues. Les captures sont étroitement liées à celles du saumon de l'Atlantique, car les deux espèces sont débarquées en tant que captures accessoires par la même flotte de pêche. En septembre 2018, la Pologne a introduit des mesures restrictives, en

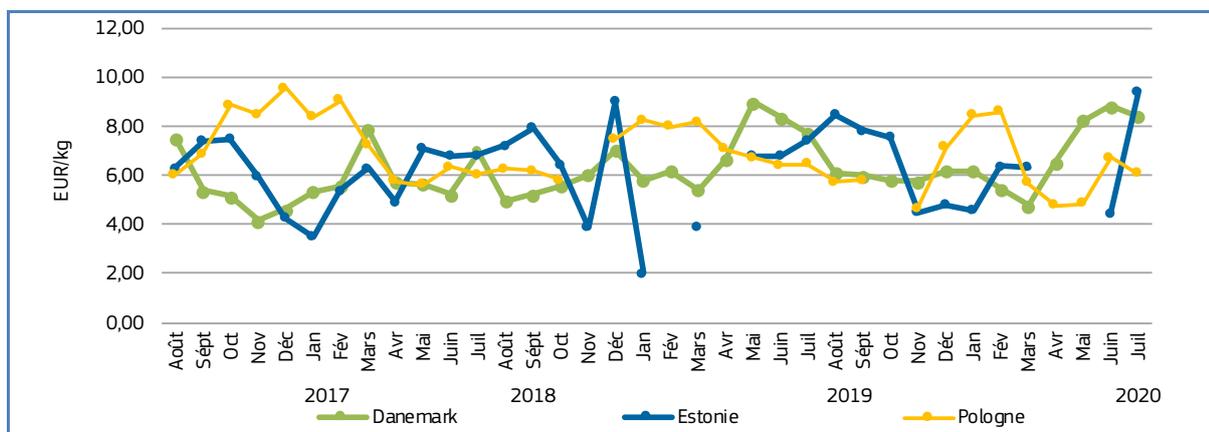
raison de la surpêche de cette espèce. Cela a indirectement affecté la pêche à la truite de mer, entraînant une forte diminution des premières ventes de truites de mer pendant la haute saison (mars-mai 2019 et 2020²¹).

Figure 27. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES SALMONIDÉS (ERS) EN POLOGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2020**



Tendance des prix

Figure 28. **TRUITE DE MER : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNÉS (AOÛT 2017-JUILLET 2020)**



Sur la période d'observation de 36 mois (août 2017-juillet 2020), le prix moyen en première vente de la truite de mer en **Pologne** était de 6,87 EUR/kg, soit 10% de plus qu'au **Danemark** (6,26 EUR/kg) et 11% de plus qu'en **Estonie** (6,19 EUR/kg). De tous les pays étudiés, c'est l'Estonie qui a enregistré le plus faible approvisionnement en truites de mer.

Au **Danemark**, en juillet 2020, le prix moyen de la truite de mer en première vente (8,40 EUR/kg) a augmenté de 9% par rapport à juillet 2019, et de 22% par rapport à juillet 2018. Sur la période de 36 mois, le prix moyen a varié de 8,99 EUR/kg pour 72 kg en mai 2019, à 4,17 EUR/kg pour 1,1 tonne en novembre 2017. En **Estonie**, en juillet 2020, le prix moyen en première vente de la truite de mer (9,43 EUR/kg) a augmenté de 26% par rapport à juillet 2019, et de 38% par rapport à juillet 2018. Sur la période observée, le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juillet 2020, à 9,43 EUR/kg pour 69 kg. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en janvier 2019, à 2,00 EUR/kg pour 11 kg. En **Pologne**, en juillet 2020, le prix moyen de la truite de mer en première vente était de 6,09 EUR/kg, soit 5% de moins qu'en juillet 2019 et 1% de plus qu'au même mois de 2018. Le prix le plus élevé sur la période de 36 mois a été enregistré en décembre 2017 à 9,55 EUR/kg pour 197 tonnes. Le prix le plus bas (4,67 EUR/kg pour 107 kg) a été observé en novembre 2019.

²¹ Ministère de l'économie marine et de la navigation intérieure de Pologne <https://www.marinepoland.com/offices/ministry-of-maritime-economy-and-inland-navigation.html>

2. Importations extra-UE

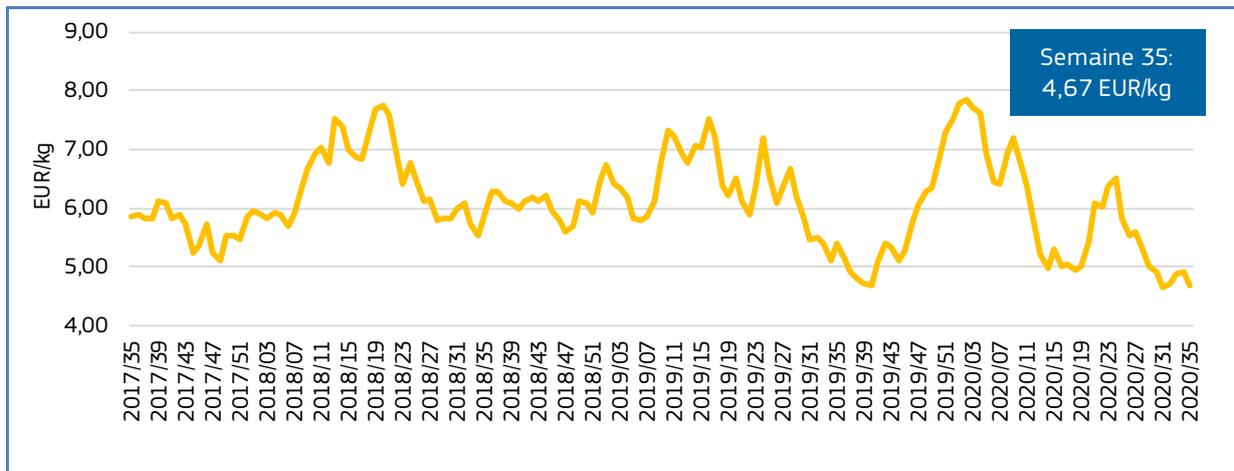
Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces différentes. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent cohérentes et sont examinées chaque mois : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, qui est ce mois-ci les salmonidés. Les espèces présentées ce mois-ci sont les suivantes : filets de saumon frais ou réfrigérés du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube en provenance de Norvège, saumon préparé ou en conserve (entier ou en morceaux) en provenance des États-Unis et truite fraîche ou réfrigérée en provenance de Norvège. Les trois autres espèces examinées chaque mois sont choisies au hasard et, ce mois-ci, comprennent les crevettes roses du large congelées du Maroc, les poulpes préparés ou en conserve d'Indonésie et les coquilles Saint-Jacques congelées du Canada.

Table 19. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRINCIPAUX PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 35/2020	Moyenne de 4 semaines précédentes	Semaine 35/2019	Notes
Saumon de l'Atlantique frais et entier importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021400)	Prix (EUR/kg)	4,67	4,79 (-2%)	5,39 (-13%)	Les prix sont plus bas pendant la période août-septembre en raison de la haute saison de récolte. Tendance à la baisse 2017-2020.
	Volume (tonnes)	15.520	14.631 (+6%)	14.538 (+7%)	Des volumes plus importants pendant la période août-septembre en raison de la haute saison de récolte. Tendance à la hausse 2017-2020.
Filets de lieu d'Alaska congelé, importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,69	2,74 (-2%)	2,73 (-1%)	Tendance à la hausse de la semaine 1 à la semaine 30, 2020, et tendance à la baisse de la semaine 31 à 35.
	Volume (tonnes)	1.905	2.259 (-16%)	4.319 (-56%)	Fluctuations de la demande ; forte tendance à la baisse.
Crevettes tropicales congelées, importées de l'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	4,58	4,71 (-3%)	6,13 (-25%)	Tendance à la baisse 2017-2020.
	Volume (tonnes)	2.969	3.730 (-20%)	2.672 (+11%)	Fluctuations de la demande ; tendance à la hausse 2017-2020.

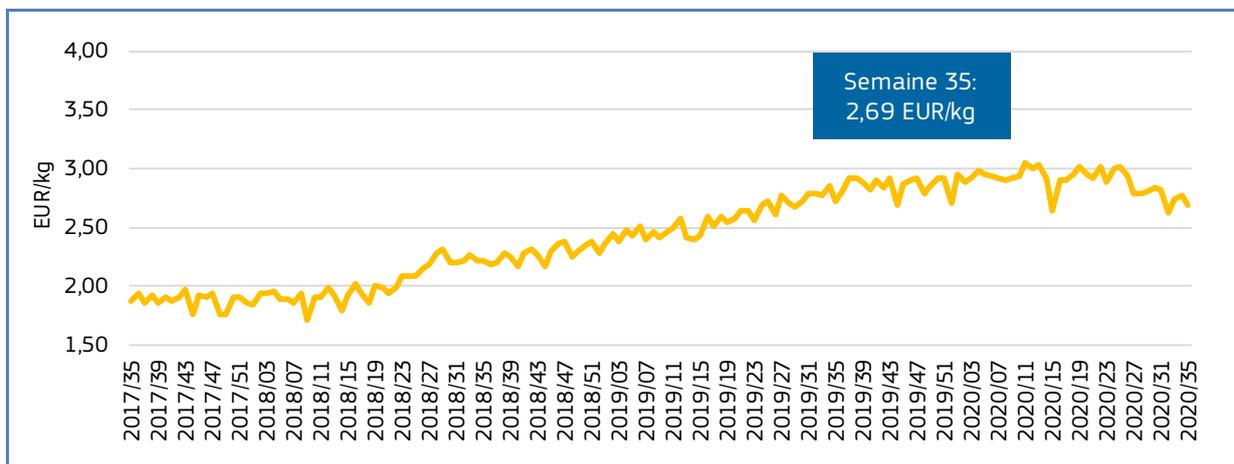
Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Figure 29. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



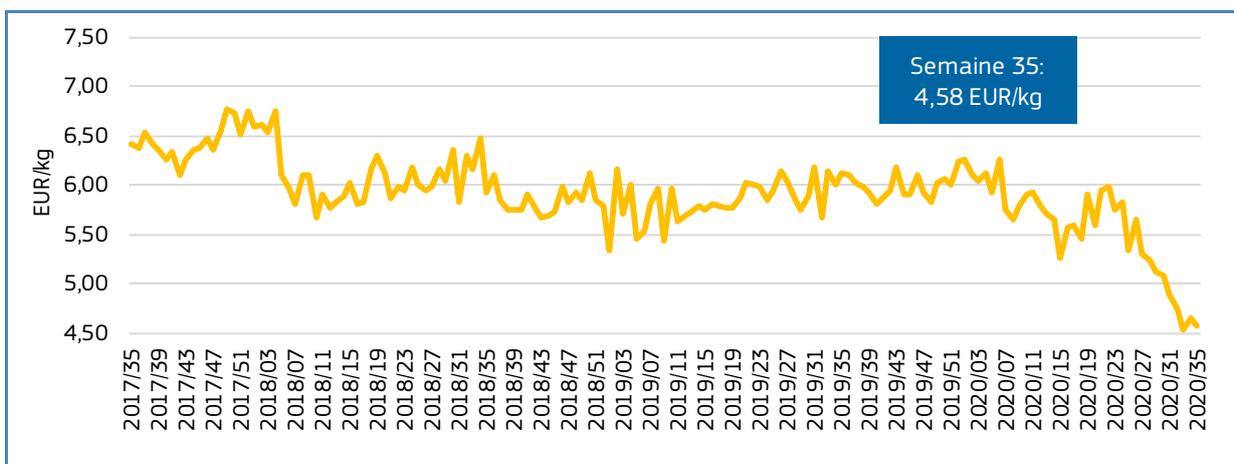
Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Figure 30. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Figure 31. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

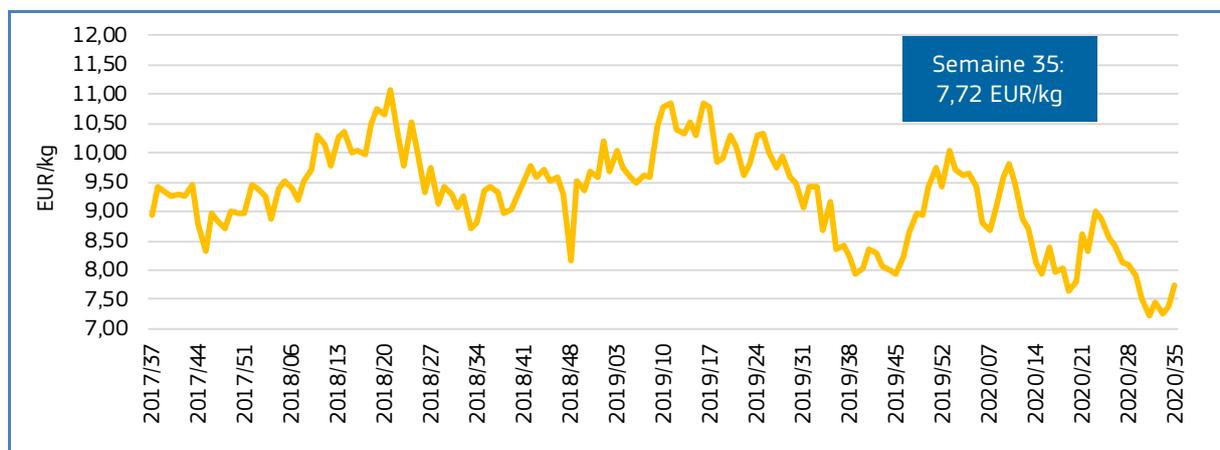
Table 20. **EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE BASE IMPORTES DANS L'UE CE MOIS-CI**

Importations extra-UE		Semaine 35/2020	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 35/2019	Notes
Filets frais ou réfrigérés de saumon du Pacifique / Atlantique / Danube en provenance de Norvège (code NC 03044100)	Prix (EUR/kg)	7,72	7,33 (+5%)	9,17 (-16%)	Le prix n'est pas corrélé avec l'offre et a suivi une tendance à la baisse depuis la semaine 37/2017
	Volume (tonnes)	840	918 (-9%)	646 (+30%)	Forte tendance à la hausse
Préparations/conserves de saumon, entier ou en morceaux, originaires des États-Unis (code NC 16041100)	Prix (EUR/kg)	*10,85	**6,95 (+56%)	***8,23 (+32%)	Forte tendance à la hausse depuis 2017, qui s'est poursuivie en 2020.
	Volume (tonnes)	*0,001	**24 (-100%)	***47 (-100%)	Fortes fluctuations hebdomadaires
Traites fraîches ou réfrigérées de Norvège (code NC 03021120)	Prix (EUR/kg)	3,53	3,75 (-6%)	4,69 (-25%)	Forte tendance à la baisse
	Volume (tonnes)	372	382 (-3%)	224 (+66%)	Forte tendance à la hausse

Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

*Les données se rapportent à la semaine 32 de 2020 (la plus récente disponible) ; **semaine 27 à 30 de 2020 ; ***semaine 32 de 2019.

Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE SAUMON FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ DU PACIFIQUE / ATLANTIQUE / DANUBE EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



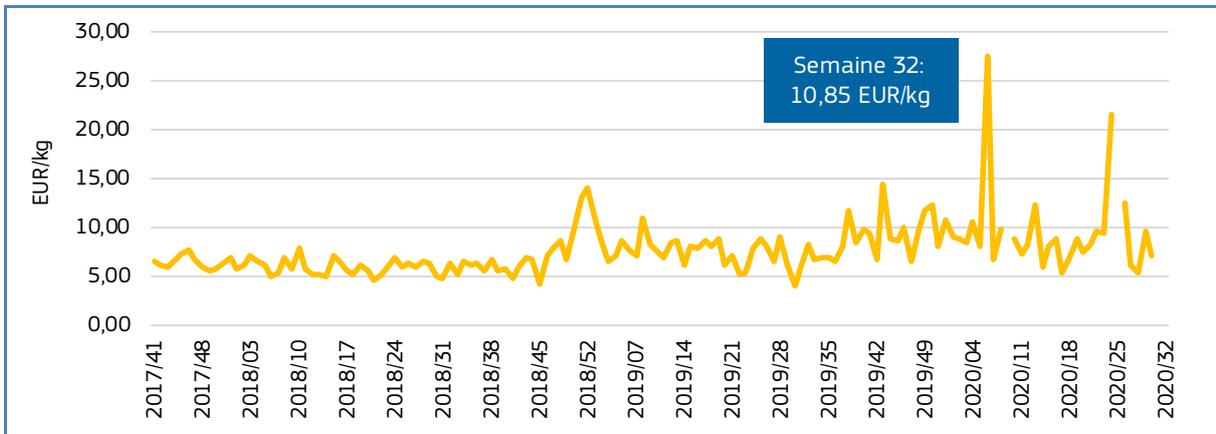
Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Depuis la première semaine de 2020, le prix des filets frais ou réfrigérés de saumon du Pacifique / Atlantique / Danube importés de Norvège a baissé, alors que le volume a augmenté.

Le prix du saumon préparé ou en conserve, entier ou en morceaux, en provenance des États-Unis a affiché une tendance à la hausse au cours des trois dernières années, alors que le volume a diminué. Pour ce produit, les volumes importés ont connu de fortes fluctuations.

Le prix des truites fraîches ou réfrigérées de Norvège a affiché une nette tendance à la baisse depuis la semaine 36 de 2017. Dans le même temps, l'offre a diminué.

Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON PRÉPARÉ OU EN CONSERVE, ENTIER OU EN MORCEAUX, EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS**



Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA TRUITE FRAÎCHE OU RÉFRIGÉRÉE EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

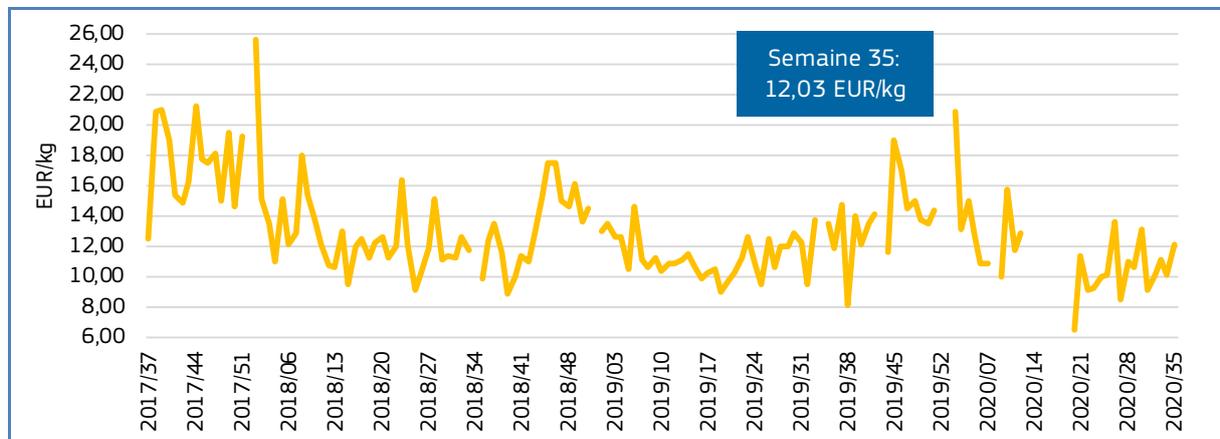
Table 21. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PRESENTANT UN INTERET POUR LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 35/2020	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 35/2019	Notes
Crevettes roses du large congelées du Maroc (<i>Parapenaeus longirostris</i> , code NC 03061791)	Prix (EUR/kg)	12,03	10,05 (+20%)	13,50 (-11%)	Fluctuations hebdomadaires importantes ; tendance générale à la baisse
	Volume (tonnes)	30	24 (+29%)	34 (-11%)	Fluctuations hebdomadaires importantes ; tendance générale à la baisse
Préparations / conserves de poulpe d'Indonésie (code NC 16055500)	Prix (EUR/kg)	10,20	9,49 (+8%)	7,11 (+43%)	Forte tendance à la hausse
	Volume (tonnes)	15	10 (+46%)	0,07 (+21.329%)	Fluctuations hebdomadaires ; tendance à la baisse depuis la semaine 36/2017 jusqu'à la semaine 35/2020
Coquilles Saint-Jacques congelées du Canada (<i>Pecten maximus</i> , code NC 03072210)	Prix (EUR/kg)	*20,57	s/o	s/o	Très sporadique (les données sont disponibles pour 25 semaines au cours des trois dernières années) ; tendance à la baisse
	Volume (tonnes)	*0,1	s/o	s/o	Très sporadique (les données sont disponibles pour 25 semaines pour les trois dernières années) ; demande limitée ; tendance à la baisse

Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

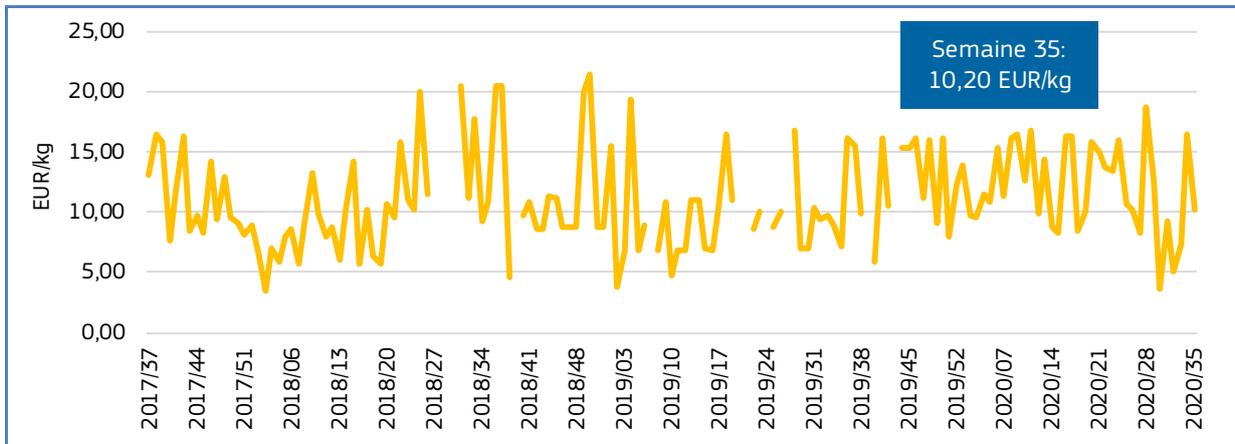
*Les données se réfèrent à la semaine 10 de 2020 (la plus récente disponible).

Figure 35. **PRIX A L'IMPORTATION DE LA CREVETTE ROSE DU LARGE EN PROVENANCE DU MAROC**



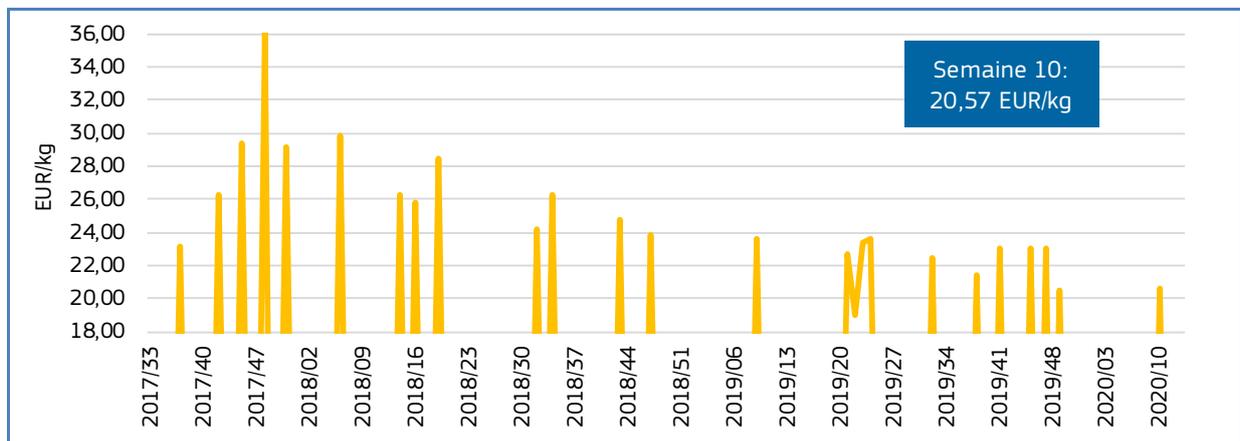
Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DES PREPARATIONS / CONSERVES DE POULPE D'INDONESIE**



Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DES COQUILLES ST. JACQUES CONGÉLÉES DU CANADA**



Source : Commission européenne (mise à jour 21.09.2020).

3. Consommation

3.1. LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En juillet 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur dans la majorité des États membres de l'UE analysés, par rapport à juillet 2019. Seule l'Italie a vu sa consommation diminuer à la fois en volume et en valeur, tandis qu'en Hongrie, le volume a diminué mais la valeur a augmenté.

La baisse observée en Italie est principalement due à une réduction de la consommation de bar et de poulpe (respectivement -20% et -19%).

L'Allemagne a enregistré une augmentation de la consommation, due principalement à une hausse de la consommation de truite et de crevettes diverses (+96% et +100%, respectivement). Le saumon et les moules (*Mytilus spp.*) ont été les principaux moteurs de l'augmentation de la consommation aux Pays-Bas (+23% et +10%, respectivement).

Table 22. JUILLET : APERÇU DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2017* (équivalent poids vif, EPV) kg/personne/an	Juillet 2018		Juillet 2019		Juin 2020		Juillet 2020		Evolution de Juillet 2019 à Juillet 2020	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	13,4	4.008	58,02	3.534	55,78	4.781	76,98	5.303	81,20		
Danemark	27,0	890	14,72	1.004	16,81	1.179	20,28	1.102	18,62		
Espagne	45,6	49.049	366,03	48.081	368,93	53.093	438,53	51.083	400,13		
France	33,7	14.160	157,81	15.126	169,36	16.571	201,64	16.891	194,22		
Hongrie	5,6	204	1,02	367	1,72	285	1,89	302	1,97		
Irlande	23,0	1.021	15,20	986	14,90	1.029	15,52	1.022	15,19		
Italie	30,9	25.252	253,28	25.529	248,86	29.889	306,70	23.537	242,78		
Pays-Bas	21,1	2.405	36,69	2.816	38,43	3.468	61,71	3.400	48,16		
Pologne	15,0	2.757	16,68	2.729	18,83	2.869	20,06	3.174	21,82		
Portugal	56,8	4.163	25,90	5.827	37,73	7.156	44,66	6.341	40,61		
Suède	26,6	419	7,14	559	8,34	1.430	15,88	778	10,06		

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 17.09.2020).

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante https://eumofa.eu/documents/20178/314856/FR_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson_2019.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en juillet a été inférieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, pour la majorité des États membres de l'UE analysés. Les seules exceptions ont été le Danemark, où la valeur était supérieure à la moyenne, et l'Allemagne et les Pays-Bas, où le volume était supérieur à la moyenne. Ce n'est qu'au Portugal que le volume est resté conforme à la moyenne annuelle.

Les données les plus récentes sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 40 de 2020) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Flétan frais

Habitat : Espèce de poisson plat, vivant dans des eaux entre 200 et 2000 m.

Zone de capture : Atlantique Est, de l'Angleterre à la côte norvégienne, aux îles Féroé, à l'Islande et au Groenland²², ainsi que dans la mer du Nord et la partie occidentale de la mer Baltique²³.

Pays de capture dans l'UE : Danemark, Espagne, France, Allemagne.

Méthode de production : Capture et élevage.

Principaux consommateurs dans l'UE : Danemark, Suède.

Présentation : Filet, steak.

Préservation : Frais, congelé, fumé.

Moyens de préparation : Grillé, cuit au four.



Source : EUROFISH.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages au Danemark et en Suède

Le Danemark et la Suède font partie des États membres de l'UE où la consommation apparente²⁴ de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est élevée. En 2017, celle-ci s'élevait à 27,0 kg au Danemark, soit une augmentation de 5,9 % par rapport à l'année précédente. La consommation était de 11 % supérieure à la moyenne de l'UE (24,3 kg), mais elle était plus de deux fois inférieure à celle du Portugal, l'État membre où la consommation apparente par habitant est la plus élevée (56,8 kg).

La consommation apparente suédoise était de 26,6 kg en 2017, soit à peine 1 % de moins qu'au Danemark. Cela représente une baisse de 1,8 % par rapport à l'année précédente, mais reste supérieur de 9 % à la moyenne de l'UE. Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 22.

Au cours des trois dernières années, la consommation de flétan frais par les ménages au Danemark était 44 % plus élevée qu'en Suède. Les consommateurs danois ont également dépensé 36 % de plus pour un kilogramme de flétan frais (33,81 EUR/kg en moyenne), que les consommateurs suédois (24,87 EUR/kg en moyenne).

Nous avons déjà parlé du **flétan** dans les numéros précédents des « *Faits saillants du mois* » :

Premières ventes : Danemark 6/2020, France 6/2020, Norvège 10/2016, 4/2016, novembre-décembre 2013, Espagne 6/2020.

Importations extra-UE : Groenland 2/2020, 3/2018, Norvège 4/2019, 1/2019, 3/2018.

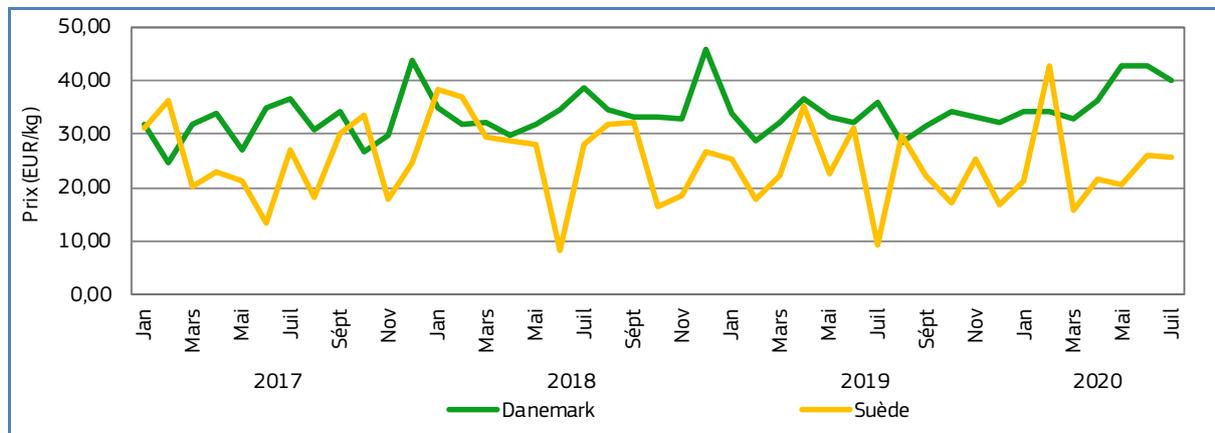
Sujet du mois : Le commerce dans l'UE 9/2015.

²² <http://www.fao.org/fishery/species/2544/en>

²³ https://www.researchgate.net/publication/242122556_Atlantic_halibut_-_Hippoglossus_hippoglossus

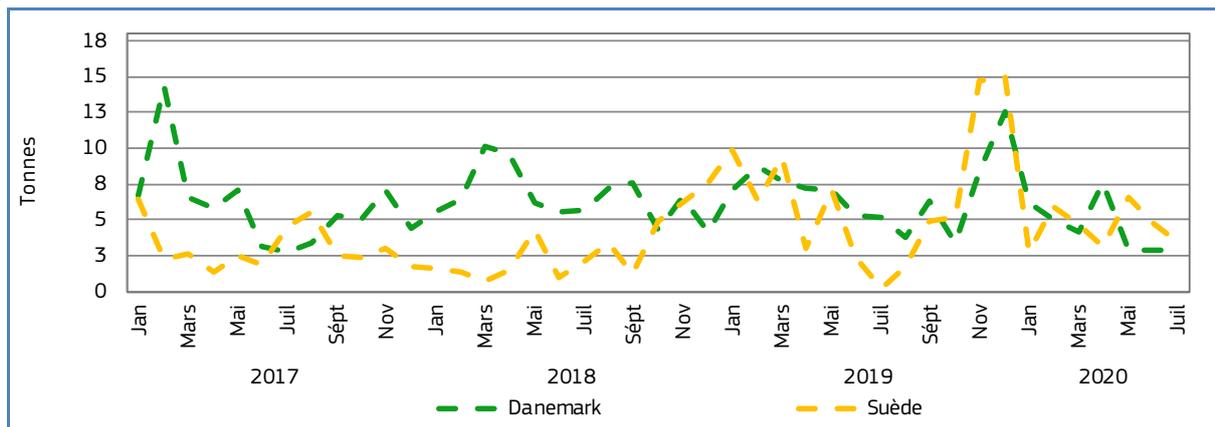
²⁴ La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur cette équation : $Consommation\ apparente = [(total\ des\ captures - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$. Les captures ciblées pour la farine de poisson (captures à usage industriel) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations.

Figure 38. PRIX DU FLÉTAN FRAIS ACHÉTÉ PAR LES MÉNAGES DANOIS ET SUÉDOIS



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 17.09.2020).

Figure 39. ACHATS DE FLÉTAN FRAIS PAR LES MÉNAGES AU DANEMARK ET EN SUÈDE



Source : EUMOFA basé sur Europanel (mis à jour le 17.09.2020).

3.2.2. Tendances de la consommation au Danemark

Tendance à long terme (janvier 2017 à juillet 2020) : Tendance à la hausse des prix et tendance à la baisse des volumes.

Prix moyen annuel : 32,20 EUR/kg (2017), 34,43 EUR/kg (2018), 32,67 EUR/kg (2019).

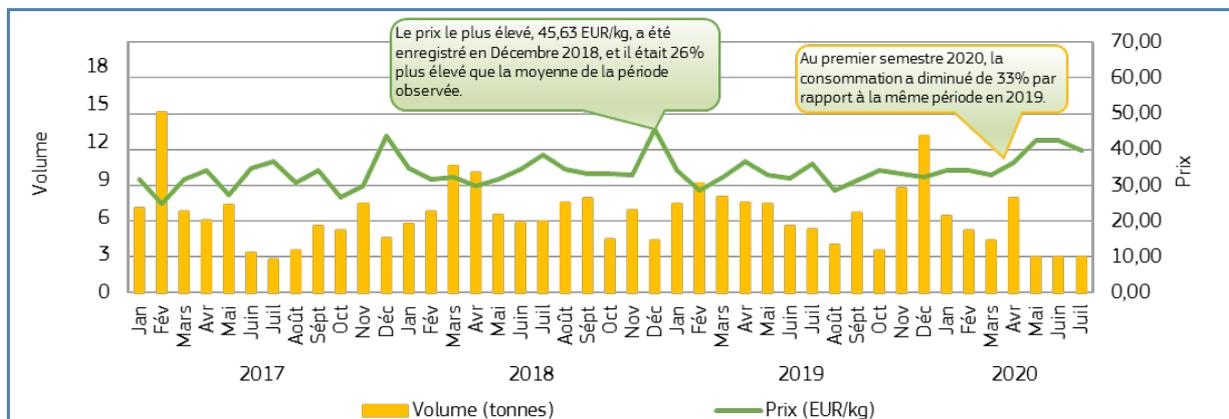
Consommation annuelle : 71 tonnes (2017), 79 tonnes (2018), 83 tonnes (2019).

Tendance à court terme (janvier 2020 à juillet 2020) : Diminution saisonnière en volume et augmentation en valeur.

Prix moyen : 37,49 EUR/kg.

Consommation moyenne : 31 tonnes.

Figure 40. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES FLÉTANS FRAIS ACHETÉS PAR LES MÉNAGES AU DANEMARK



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 17.09.2020).

3.2.3. Tendances de la consommation en Suède

Tendance à long terme (janvier 2017 à juillet 2020) : Tendance à la baisse des prix et à la hausse des volumes.

Prix moyen annuel : 24,75 EUR/kg (2017), 26,96 EUR/kg (2018), 22,96 EUR/kg (2019).

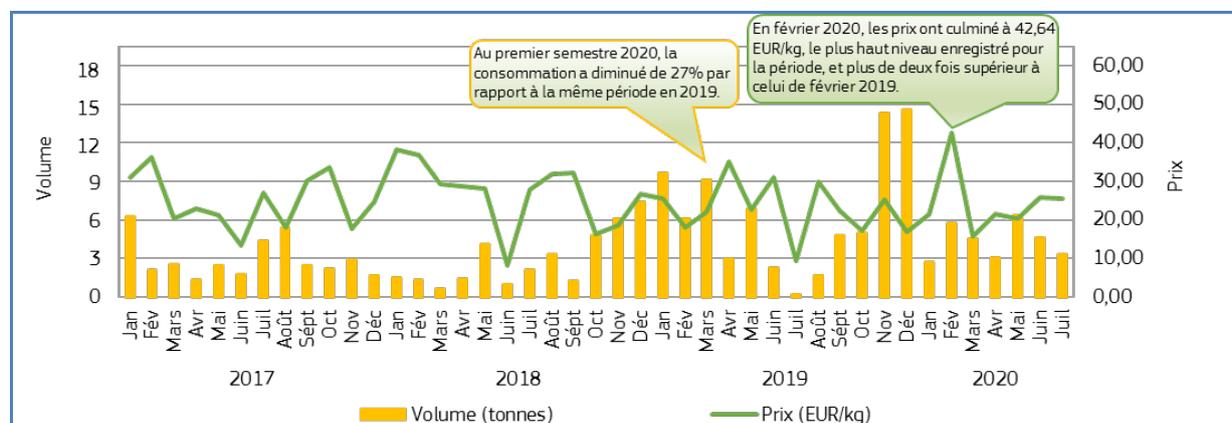
Consommation annuelle : 37 tonnes (2017), 36 tonnes (2018), 80 tonnes (2019).

Tendance à court terme (janvier 2020 à juillet 2020) : Augmentation saisonnière en volume et diminution en valeur.

Prix moyen : 24,76 EUR/kg.

Consommation moyenne : 31 tonnes.

Figure 41. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES FLÉTANS FRAIS ACHETÉS PAR LES MÉNAGES EN SUÈDE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 17.09.2020).

4. Étude de cas - Pêche et aquaculture au Pérou

4.1. Introduction

Le Pérou est une république située à l'ouest de l'Amérique du Sud. Il partage des frontières avec l'Équateur, la Colombie, le Brésil, la Bolivie et le Chili, et son littoral de 3.100 km de long²⁵ borde l'océan Pacifique.

La population du Pérou a atteint 33 millions d'habitants en 2020²⁶. Le peuple péruvien consomme de grandes quantités de produits de la mer, surtout par rapport aux pays voisins²⁷. En outre, le secteur de la pêche au Pérou est un important fournisseur d'emplois (environ 232.000 en 2014). Par conséquent, l'industrie des produits de la mer est importante pour l'économie du pays et contribue à hauteur de 1 à 1,5% au produit intérieur brut (PIB)²⁸ du Pérou.

Un phénomène d'upwelling²⁹ au large des côtes péruviennes rend la zone très productive en termes de pêche. Les eaux riches en nutriments permettent au Pérou d'être le troisième pays de pêche au monde en termes de volume, principalement grâce aux débarquements d'anchois, qui font du Pérou le premier fournisseur mondial de farine de poisson. La majeure partie de la production de produits de la mer du Pérou provient de la pêche, l'aquaculture ne représentant qu'environ 1,4% du volume total de production. Même si la pêche domine en termes de volume, l'industrie aquacole péruvienne a un grand potentiel de croissance³⁰. Les espèces marines sont les plus importantes pour la pêche, tandis que les espèces d'eau douce représentent la majorité de la production aquacole.



Source : World Factbook.

4.2. Pêche et aquaculture

D'un point de vue historique, il existe de grandes différences entre le développement de la pêche et de l'aquaculture au Pérou. La production de la pêche est très fluctuante et de grand volume, tandis que l'aquaculture est plus stable mais produit de plus petits volumes. La fluctuation de la production de la pêche est due aux effets d'El Niño, à savoir les oscillations de température qui affectent fortement les stocks sauvages³¹. Par exemple, l'anchois péruvien est sensible aux températures élevées et les stocks peuvent même s'effondrer pendant les manifestations d'El Niño³².



Source : EUROFISH.

²⁵ <http://www.fao.org/3/a-i1140e.pdf#page=343>

²⁶ <https://www.worldometers.info/world-population/peru-population/>

²⁷ <https://ourworldindata.org/grapher/fish-and-seafood-consumption-per-capita?country=-BRA>

²⁸ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

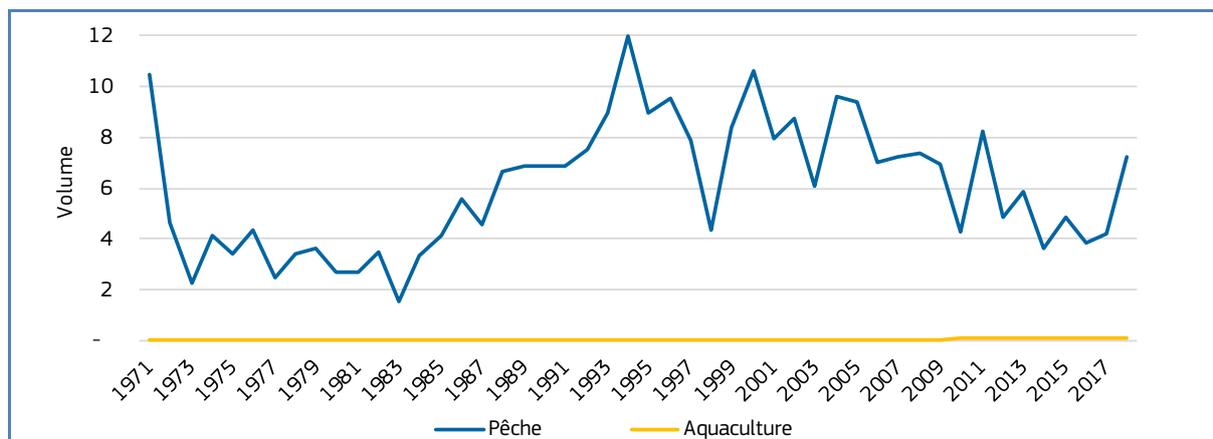
²⁹ Pour plus d'informations sur l'upwelling ; la définition et les conséquences pour les ressources halieutiques, voir le site de l'Organisation maritime internationale : <http://www.imo.org/EN/Pages/Default.aspx>

³⁰ http://www.fao.org/fishery/legalframework/nalo_peru/en

³¹ <https://doi.org/10.4060/ca9229en>

³² <http://www.fao.org/3/ca8348en/CA8348EN.pdf>

Figure 42. **CAPTURES SAUVAGES ET LA PRODUCTION AQUACOLE (volume en millions de tonnes)**



Source : FAO.

Pêche

Selon la FAO, les captures de poissons sauvages au Pérou se sont élevées à 7,7 millions de tonnes en 2018, ce qui fait du Pérou le troisième pays de pêche au monde. De 2014 à 2018, la production a été très fluctuante, principalement en raison de la forte augmentation des captures d'anchois, qui ont représenté une part accrue des captures totales (de 65% en 2014 à 86% en 2018).

Table 23. **CAPTURES SAUVAGES AU PÉROU, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1.000 tonnes)**

Espèces	2014	2015	2016	2017	2018
Anchoveta (anchois péruvien)	2.322	3.770	2.855	3.297	6.195
Calmar géant	612	518	323	296	362
Bonite du Pacifique Est	41	93	79	101	82
Merlu du Pacifique Sud	64	56	72	80	76
Maquereau du Pacifique	74	50	165	113	72
Maquereau du Chili	82	23	15	10	58
Poissons marins nca	81	21	41	7	52
Coryphène commun	55	62	40	31	48
Crevettes Penaeus nca	29	36	32	21	39
Autres espèces	239	215	206	230	224
Total	3.599	4.844	3.828	4.186	7.208
Variation par rapport à l'année précédente (%)	-39 %	+35 %	-21 %	+9%	+72%

Source : FAO.

Le secteur de la pêche péruvienne peut être divisé en deux sous-secteur : la flotte moderne pélagique et la flotte artisanale³³. Cette dernière constitue la majorité des navires de pêche (90%), soit environ 18.000 navires dans l'océan Pacifique³⁴.

La production globale de la pêche au Pérou est fortement liée à l'évolution des captures d'anchois. L'anchoveta péruvien est un petit poisson pélagique qui profite de l'upwelling de l'océan Pacifique³⁵. Au niveau mondial, l'anchois est l'espèce de pêche la plus importante, et le Pérou a contribué à 88 % du volume des captures en 2018. Malgré ces volumes importants, l'anchois ne représente que 31% de la valeur et 13 % de l'emploi dans le secteur péruvien des produits de la mer³⁶.

³³ <http://www.fao.org/3/a-i1140e.pdf#page=343>

³⁴ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

³⁵ <https://oceana.org/marine-life/ocean-fishes/peruvian-anchoveta>

³⁶ https://www.lenfestoceano.org/-/media/legacy/lenfest/pdfs/peruvian_anchovies_eng_web.pdf

La pêche à l'anchois est réglementée par le gouvernement péruvien. Le ministère de la production prend des mesures si le stock est dominé par des individus juvéniles³⁷ et que la surpêche est limitée par des quotas de capture³⁸. En 2018, ils ont partagé leurs informations de surveillance sur l'activité de pêche dans leurs eaux avec la plateforme en libre accès Global Fishing Watch³⁹. Parmi les autres efforts de durabilité, on peut citer leur objectif de faire certifier leurs pêcheries d'anchois⁴⁰.

Le Pérou travaille également à la certification des pêcheries de calmar géant⁴¹, qui est la deuxième espèce la plus productive de tout le Pacifique sud-est⁴² et la plus importante pour les pêcheurs artisanaux péruviens⁴³.

Aquaculture

Selon la FAO, le volume total de la production aquacole au Pérou s'élevait à 103.000 tonnes en 2018. La truite arc-en-ciel était le principal contributeur, suivie de la crevette à pattes blanches et du pétoncle calicot péruvien. La production des élevages de truites arc-en-ciel et de crevettes à pattes blanches a légèrement augmenté depuis 2014, tandis que la production des élevages de pétoncles a diminué.

Table 24. PRODUCTION AQUACOLE AU PÉROU, PRINCIPALES ESPÈCES (volume sur 1.000 TONNES)

Espèces	2014	2015	2016	2017	2018
Truite arc-en-ciel	33	41	52	55	55
Crevette à pattes blanches	21	22	20	27	30
Pétoncle calicot péruvien	55	23	21	12	12
Tilapia du Nil	5	3	3	3	3
Autres espèces	1	2	4	3	3
Total	115	91	100	100	103

Source : FAO.

On trouve des exploitations aquacoles dans tout le Pérou, de l'élevage de la truite dans les montagnes et les hautes terres à l'élevage du tilapia (ainsi que d'autres espèces) en Amazonie, en passant par la crevette et le pétoncle le long de la côte⁴⁴.

La truite arc-en-ciel a été la première espèce introduite en aquaculture au Pérou en 1934⁴⁵. Elle est actuellement produite dans des étangs intensifs (systèmes fermés dans les rivières) et dans des cages dans de grands lacs⁴⁶, comme le lac Titicaca. La crevette à pattes blanches est principalement produite dans des étangs semi-intensifs⁴⁷ le long de la côte. Cette crevette a été vulnérable au syndrome des taches blanches⁴⁸, qui a entraîné une diminution de la population en 1999.

³⁷ <https://globalfishingwatch.org/news-views/worlds-largest-commercial-fishery-publicly-tracked-on-global-fishing-watch-map/>

³⁸ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

³⁹ <https://rpp.pe/blog/mongabay/peru-comparte-con-el-mundo-sus-datos-de-vigilancia-pesquera-noticia-1162105>

⁴⁰ <https://www.undercurrentnews.com/2020/06/29/peru-anchovy-fishery-almost-ready-to-start-msc-assessment/>

⁴¹ <https://www.undercurrentnews.com/2017/04/07/peru-to-launch-worlds-largest-giant-squid-certification-project/>

⁴² <https://doi.org/10.4060/ca9229en>

⁴³ <https://fisheryprogress.org/fip-profile/peru-jumbo-flying-squid-jig>

⁴⁴ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

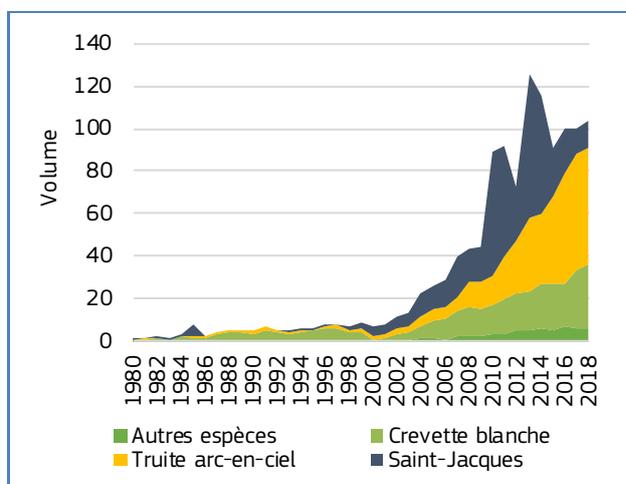
⁴⁵ http://www.fao.org/fishery/countrysector/naso_peru/en

⁴⁶ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/trout/>

⁴⁷ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/shrimp/>

⁴⁸ Le syndrome des taches blanches (WSS) est une infection virale des crevettes pénaïdes. La maladie est hautement létale et contagieuse, tuant rapidement les crevettes. Des foyers de cette maladie ont anéanti en quelques jours les populations entières de nombreuses fermes d'élevage de crevettes, dans des endroits du monde entier.

Figure 43. **PRODUCTION AQUACOLE AU PEROU PAR ESPÈCES PRINCIPALES (volume 1.000 tonnes)**



Source : FAO.

En 2018, la production de pétoncles d'élevage, autrefois l'espèce aquacole la plus importante au Pérou, avait diminué de 82 % depuis 2013. En 2013, la production de pétoncles a atteint un sommet, contribuant à plus de la moitié du volume total de la production aquacole du pays. En effet, la production aquacole totale du Pérou a atteint un niveau record en 2013.

Le déclin de la production de pétoncles pourrait s'expliquer par un marché défavorable (notamment un faible pouvoir d'achat)⁴⁹ et des conditions environnementales. El Niño a entraîné des changements de température qui ont eu des effets négatifs sur les pétoncles⁵⁰ en 2016 et 2017⁵¹. Cependant, les conditions du marché semblent se rétablir et le Pérou est devenu le principal exportateur mondial de pétoncles sauvages et d'élevage en 2019⁵².

Les pétoncles péruviens sont principalement produits par l'élevage de fond⁵³. Les premiers pétoncles au monde à être certifiés ASC ont été produits au Pérou et sont arrivés sur le marché en 2015⁵⁴.

4.3. L'industrie de la transformation

Au Pérou, de grandes quantités de produits de la pêche et de l'aquaculture sont transformées en farine et en huile de poisson. Le Pérou transforme également certains produits importés d'autres pays. Par exemple, une grande partie du thon importé au Pérou est ensuite transformé en produits en conserve. L'industrie péruvienne des conserves de thon a connu une croissance rapide au cours des dernières années, passant de la transformation d'environ 500 tonnes de matière première en 2008 à 40.000 tonnes en 2018. Au cours de la même période, la main-d'œuvre des conserveries de thon est passée de 500 à 17.500 employés. Cette augmentation s'explique notamment par le fait que les navires étrangers pêchant le thon dans les eaux péruviennes doivent, en vertu de la loi, débarquer 30% de leurs captures au Pérou. Fin 2019, la Surintendance nationale de l'administration douanière et fiscale (SUNAT) du Pérou a introduit un droit de 30% pour le thon débarqué par les navires étrangers au Pérou. Au sein de l'industrie péruvienne, on craint que ce droit ne chasse les navires et n'interrompe l'approvisionnement des conserveries en thon⁵⁵.

Farine et huile de poisson

La farine et l'huile de poisson peuvent être fabriquées à partir de poissons entiers, de parures de poisson ou d'autres sous-produits du poisson⁵⁶, ces derniers représentant une possibilité unique d'utilisation du produit, en utilisant des ressources autrement inutilisables⁵⁷. La farine de poisson est obtenue par séchage, tandis que l'huile de poisson est obtenue par pressage, cuisson et centrifugation.

La production mondiale de farine de poisson a atteint un pic en 1994 et a montré une tendance à la baisse depuis lors⁵⁸. Aujourd'hui, la farine de poisson est principalement utilisée pour l'aquaculture (espèces carnivores et omnivores), suivie par l'alimentation des porcs, l'alimentation des volailles et d'autres secteurs⁵⁹. La demande de farine de poisson dépend donc des besoins de ces secteurs. Étant donné que le secteur de l'aquaculture s'efforce de moins dépendre des produits de la pêche en utilisant des aliments fabriqués à partir de végétaux⁶⁰, par exemple, les producteurs mondiaux de farine de poisson doivent être conscients des implications de ces tendances, car 75% de la farine de poisson et 70% de l'huile de poisson

⁴⁹ <https://www.seafoodsource.com/features/where-the-opportunity-lies-for-scallop-producers>

⁵⁰ <https://www.undercurrentnews.com/2018/08/23/peruvian-scallop-output-bullish-but-french-demand-still-sluggish/>

⁵¹ <http://www.fao.org/3/ca7968en/CA7968EN.pdf>

⁵² *Ibidem*.

⁵³ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/scallops/>

⁵⁴ <https://www.seafoodsource.com/news/environment-sustainability/first-asc-certified-scallops-to-hit-the-market>

⁵⁵ <https://www.undercurrentnews.com/2020/02/14/peru-scores-own-goal-for-tuna-industry-with-new-tax-on-foreign-landings/>

⁵⁶ <https://www.seafish.org/article/fishmeal-and-fishoil>

⁵⁷ https://www.seafish.org/media/SeafishInsight_FishmealGlobalPicture_201811.pdf

⁵⁸ https://www.seafish.org/media/SeafishInsight_FishmealGlobalPicture_201811.pdf

⁵⁹ <https://effop.org/wp-content/uploads/2019/06/EUMOFA-Monthly-Highlights-April-2019-Fishmeal-and-Fish-Oil.pdf>

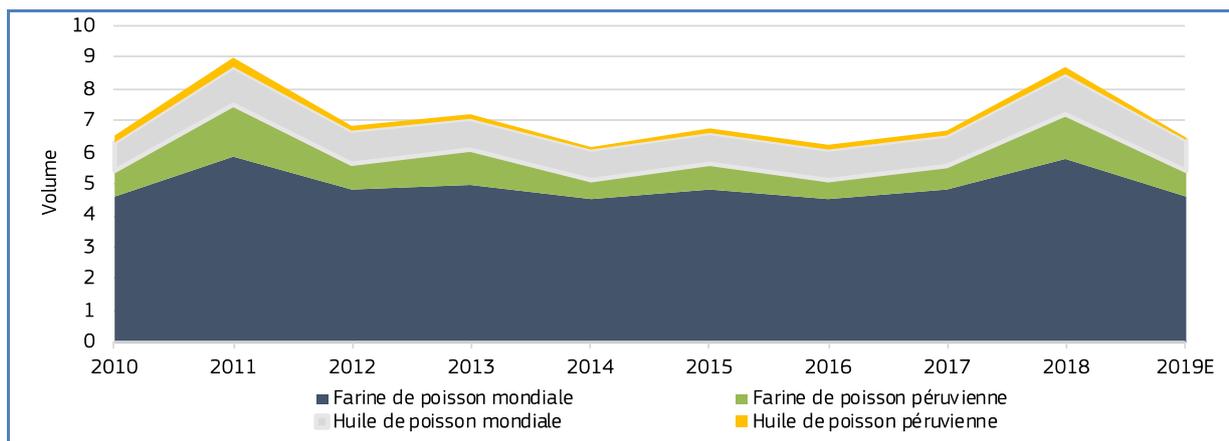
⁶⁰ https://www.researchgate.net/publication/233078215_Responsible_Aquaculture_and_Trophic_Level_Implications_to_Global_Fish_Supply

sont utilisés dans la production aquacole mondiale⁶¹. La farine et l'huile de poisson sont très précieuses pour les espèces aquatiques carnivores et omnivores élevées en raison de leur composition en acides gras oméga 3 et oméga 6⁶².

Plusieurs espèces sont utilisées pour la production de farine et d'huile de poisson dans le monde entier, dont les plus importantes sont les poissons fourrage de qualité industrielle (lançon, menhaden, tacaud), les poissons fourrage de qualité alimentaire (anchois, sardinelle, capelan, merlan bleu, sprat) et les poissons de qualité alimentaire (maquereau, pilchard, hareng)⁶³. En revanche, le Pérou est moins diversifié et utilise principalement l'anchois comme source principale de farine et d'huile de poisson.

L'huile de poisson du Pérou est principalement utilisée dans la production aquacole de saumon et de crevettes, tandis que la farine de poisson est utilisée pour plusieurs espèces dont de grandes quantités sont utilisées pour l'élevage de porcs.

Figure 44. **PRODUCTION DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON (volume en millions de tonnes)**



Source : Organisation internationale de la farine et de l'huile de poisson (IFFO).

4.4. Commerce

L'économie du Pérou repose principalement sur ses ressources naturelles, dont la pêche. C'est la principale raison pour laquelle le Pérou est devenu membre (et membre associé) d'organisations régionales (Communauté andine (CAN), Alliance du Pacifique et Mercosur) et a conclu de nombreux accords de libre-échange (ALE) au cours des dernières décennies. Le Pérou a conclu des accords bilatéraux de libre-échange avec nombre de ses principaux partenaires commerciaux pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, notamment le Chili (adopté en 2009), l'UE (2013), la Chine (2010), la Thaïlande (2011) et la Corée du Sud (2011).

Importations

En 2019, les importations de produits de la pêche et de l'aquaculture au Pérou s'élevaient à 99.000 tonnes pour une valeur de 239 millions d'euros. Les espèces les plus importées étaient les différents types de thon, suivis du chinchard et d'autres espèces. Les thons divers sont consistant principalement en produits préparés/en conserve de Thaïlande, de chinchards congelés du Chili et d'autres poissons marins sous forme de produits vivants/frais d'Équateur.

Le volume global des importations a diminué de 17 % entre 2015 et 2019, alors que la valeur a augmenté de 5 %. Les fluctuations des valeurs au cours de la période de cinq ans analysée pourraient être liées aux importations de crevettes diverses (principalement congelées) en provenance d'Argentine.

⁶¹ Rapport mensuel sur les pélagiques de Kontali - mars 2020.

⁶² <http://www.fao.org/3/a-y3781e.pdf>

⁶³ <https://www.iffco.net/forage-fish-and-whole-fish>

Table 25. **IMPORTATIONS AU PÉROU DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES, CLASSÉES PAR VOLUME**
(volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)

Principales espèces commerciales ⁶⁴	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Thon, divers	16	60	14	52	16	64	14	52	25	93
Chinchard, autres	41	49	44	44	45	42	25	24	21	20
Autres poissons de mer	12	19	12	21	13	20	14	13	14	11
Thon, listao	8	7	8	8	1	1	8	11	9	11
Crevettes diverses	3	23	3	26	8	65	9	64	7	48
Tilapia	2	7	3	9	5	13	5	12	5	13
Maquereau	17	15	10	11	14	13	9	7	4	3
Autres espèces	22	47	25	54	19	43	22	48	15	39
Total	121	227	119	225	121	261	106	231	100	238

Source : Élaboration des données EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

Le Chili, l'Équateur et la Thaïlande sont les trois premiers pays d'origine en termes de volume d'importation. En termes de valeur, les crevettes de grande valeur ont fait entrer l'Argentine dans les trois premiers pays en 2018 et 2019.

Table 26. **IMPORTATIONS AU PÉROU DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES, CLASSÉES PAR VOLUME**
(volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)

Pays d'origine	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Chili	42	54	47	49	46	49	30	34	27	33
Équateur	36	63	30	70	37	79	35	55	27	47
Thaïlande	14	49	10	36	11	44	8	33	15	60
Chine	3	9	4	12	7	16	5	12	8	23
Argentine	3	14	4	14	9	43	10	56	6	37
Autres pays	21	39	23	43	11	31	17	40	17	39
Total	121	227	119	225	121	261	106	231	100	238

Source : Élaboration des données de l'EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

Même si les importations péruviennes de PPA en provenance de l'UE ont montré une tendance à la hausse au cours des deux dernières années, les importations sont limitées. À quelques rares exceptions près, les importations consistent en du thon congelé provenant de la flotte thonière de l'UE et varient en fonction de l'activité de pêche des navires de l'UE. En 2019, les importations péruviennes de PPA en provenance de l'UE se sont élevées à 3.956 tonnes, pour une valeur de 8,1 millions d'euros. Cela représente une augmentation de la valeur des importations de 5% par rapport à 2018. Sur le volume total, 3.762 tonnes étaient du thon congelé (1.873 tonnes de listao, 1.005 tonnes d'albacore et 880 tonnes de thon obèse, et 4 tonnes d'autres espèces de thon).

Exportations

En 2019, les exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture du Pérou s'élevaient à 1,8 million de tonnes pour une valeur de 3,2 millions d'euros, ce qui représente une augmentation en termes de volume (46%) et de valeur (47%) par rapport à 2015. Comme mentionné ci-dessus, le Pérou est le premier fournisseur mondial de farine de poisson. Il exporte principalement de la farine de poisson vers la Chine (73% du volume total en 2019), suivie par le Japon (7%) et le Vietnam (4%). Malgré ces importants volumes exportés jusqu'en 2019, la quantité de farine de poisson exportée vers la Chine a récemment diminué.

⁶⁴ Les données d'importation péruviennes sont agrégées par principales espèces commerciales (PEC) - une agrégation/harmonisation qui permet aux utilisateurs finaux d'EUMOFA de sélectionner facilement différents produits ou de permettre une comparaison tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement. Pour des informations sur l'agrégation d'EUMOFA des CN-8 aux PEC, voir : <https://www.eumofa.eu/harmonisation>

Comme la Chine utilise principalement des farines de poisson pour nourrir les porcs et les espèces aquatiques⁶⁵, la diminution de la demande pourrait s'expliquer en partie par la combinaison de la protection de l'environnement et des effets de la peste porcine africaine (PPA)⁶⁶. Ainsi, de nombreux sites d'aquaculture ouverts ont été fermés et la présence de porcs en Chine a été considérablement réduite.

Les céphalopodes, qui sont la deuxième espèce la plus exportée du Pérou, sont aussi principalement exportés vers la Chine. L'huile de poisson est le troisième produit le plus exporté, principalement vers le Danemark.

Table 27. **EXPORTATIONS DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES DU PÉROU, CLASSÉES PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Principales espèces et produits échangés	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Farine de poisson	714	1.062	644	913	977	1.247	949	1.228	1.063	1.359
Autres céphalopodes	279	315	168	293	172	347	198	499	352	775
Huile de poisson	118	267	95	243	165	286	189	305	184	375
Chinchard, autres	0	0	0	0	0	0	7	5	46	35
Autres utilisations non alimentaires	25	19	22	17	28	29	29	25	36	23
Crevettes diverses	19	131	18	141	26	191	26	171	34	206
Autres espèces	78	356	103	373	130	379	77	355	85	385
Total	1.233	2.150	1.050	1.980	1.498	2.479	1.476	2.588	1.800	3.158

Source : Élaboration des données EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

La Chine est le marché dominant pour les exportations du Pérou, représentant 53 % du volume et 42 % de la valeur des exportations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture du Pérou en 2019. Le Japon et l'Espagne suivent en tant que deuxième et troisième marché les plus importants, principalement en raison des exportations de farine de poisson vers le Japon et de céphalopodes vers l'Espagne. En valeur, l'Espagne est le deuxième marché le plus important, suivie du Japon et de la Corée du Sud.

Table 28. **EXPORTATIONS DU PÉROU PAR PAYS DE DESTINATION, CLASSÉS PAR VOLUME (1.000 tonnes, millions d'euros)**

Pays de destination	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Chine	644	932	512	731	867	1.152	856	1.170	959	1.338
Japon	37	62	39	81	56	99	62	113	110	197
Espagne	76	132	62	153	67	160	75	203	90	235
Corée du Sud	36	71	31	85	33	88	44	137	75	193
Vietnam	23	33	26	41	54	79	40	67	53	79
Danemark	51	97	21	44	30	39	39	66	46	75
Taiwan	29	48	21	36	31	49	31	52	42	63
Chili	39	68	25	47	44	62	36	47	38	53
Allemagne	46	62	65	94	20	35	28	44	37	60
Thaïlande	34	24	15	17	17	21	19	29	34	54
Autres pays	218	620	234	653	279	695	245	661	316	809
Total	1.233	2.150	1.050	1.980	1.498	2.479	1.476	2.588	1.800	3.158

Source : Élaboration des données EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

⁶⁵ <https://www.undercurrentnews.com/2019/12/06/lower-demand-from-china-worries-peruvian-fishmeal-industry-says-new-snp-head/>

⁶⁶ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1199564/>

Importations de l'UE en provenance du Pérou

En 2019, les importations européennes de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance du Pérou s'élevaient à environ 196.000 tonnes, pour une valeur de 531 millions d'euros. Au cours des cinq dernières années, les importations de l'UE ont diminué de 13%, mais leur valeur a augmenté de 12%. La plupart des importations de l'UE en provenance du Pérou sont constituées de céphalopodes (comprenant essentiellement des calmars) importés par l'Espagne, suivis de la farine de poisson par l'Allemagne et de l'huile de poisson par le Danemark.

Table 29. **IMPORTATIONS UE-28 DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PROVENANCE DU PÉROU, CLASSÉES PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

Principales espèces et produits commerciaux	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Autres céphalopodes ⁶⁷	3	5	4	8	62	124	71	189	76	197
Farine de poisson	45	60	64	87	19	24	28	35	41	58
Huile de poisson	58	90	22	48	35	54	62	89	38	66
Thon, listao	4	14	2	6	4	18	6	26	8	34
Crevettes tropicales	7	42	5	35	7	49	7	43	6	34
Merlu	9	17	6	13	7	13	7	12	5	11
Anchois	6	30	5	26	4	20	5	28	4	27
Autres	94	214	68	205	21	93	17	95	18	104
Total	226	472	176	428	159	395	203	517	196	531

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : DS-016890).

L'Espagne est de loin le principal marché cible des exportations du Pérou vers l'UE, couvrant 45% du volume et 48% de la valeur totale des exportations péruviennes vers les pays de l'UE en 2019.

Table 30. **IMPORTATIONS DE L'UE-28 EN PROVENANCE DU PÉROU PAR ÉTAT MEMBRE IMPORTATEUR, CLASSÉS PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Importations État membre	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Espagne	79	152	59	153	72	182	79	238	88	254
Danemark	43	84	20	43	25	35	31	50	30	50
Allemagne	46	72	61	93	19	36	28	47	30	54
Italie	19	49	15	41	14	42	16	54	17	59
France	11	68	9	50	10	49	15	50	11	53
Autres	28	48	11	45	20	51	34	78	20	61
Total	226	472	176	428	159	395	203	517	196	531

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : DS-016890).

En tant que membre de la région andine, le Pérou, avec la Colombie, a conclu un accord de libre-échange avec l'UE en 2013⁶⁸. Cet accord prévoit le libre-échange des marchandises, des poissons et des produits de la mer⁶⁹, ce qui profite au secteur des produits de la mer au Pérou. Il est également favorable aux importateurs de l'UE, en permettant l'importation en franchise de droits de douane de produits de la mer et de produits non alimentaires destinés à l'alimentation aquacole (farine de poisson, huile de poisson) en provenance du Pérou⁷⁰.

⁶⁷ Le volume des importations de céphalopodes semble avoir augmenté de manière drastique entre 2016 et 2017. Toutefois, cela ne reflète pas la réalité, car la classification des céphalopodes (codes de produits du SH) a changé au cours de cette période et doit être prise en considération lors de la comparaison des volumes annuels.

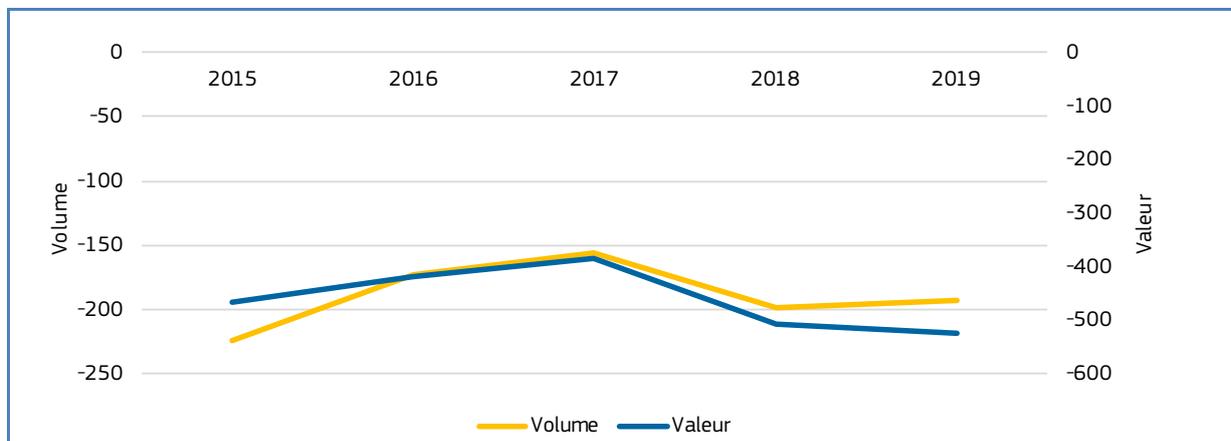
⁶⁸ <https://trade.ec.europa.eu/tradehelp/colombia-ecuador-and-peru>

⁶⁹ <https://www.efta.int/free-trade/free-trade-agreements/peru>

⁷⁰ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

La figure ci-dessous montre un déficit important dans les échanges de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE avec le Pérou. En volume, le déficit commercial s'élevait à 193.000 tonnes en 2019, soit 31.000 tonnes de moins qu'en 2015, tandis que le déficit en valeur s'élevait à 524 millions d'euros, soit 59 millions d'euros de plus qu'en 2015⁷¹.

Figure 45. **BALANCE COMMERCIALE DE L'UE POUR LES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE AVEC LE PÉROU (volume en 1.000 tonnes, valeur en 1.000 EUR)**



Source : Élaboration par l'EUMOFA des données Eurostat-COMEXT.

4.5. Consommation

La consommation de poisson au Pérou a historiquement fluctué, atteignant son niveau le plus bas en 1983 (11,01 kg par habitant en équivalent de poids vif) et son niveau le plus élevé en 1989 (27,48 kg par habitant en équivalent de poids vif). La consommation a diminué ces dernières années, tombant à 25,04 kg par habitant en 2017. Pourtant, le Pérou a l'un des taux de consommation de fruits de mer par habitant les plus élevés d'Amérique du Sud⁷². En 2017, les principales espèces consommées au Pérou étaient le thon blanc, le chinchard et le maquereau⁷³.

Bien que la plus grande partie de l'anchois péruvien soit destinée à la farine de poisson, les quantités utilisées pour la consommation humaine ont augmenté ces dernières années⁷⁴. Comme les fruits de mer destinés à la consommation humaine fournissent plus de revenus et d'emplois que l'huile et la farine de poisson⁷⁵, ce changement devrait être profitable au Pérou.



Source : EUROFISH.

⁷¹ La balance commerciale de l'UE avec le Pérou est calculée en soustrayant les exportations de l'UE vers le Pérou des importations de l'UE en provenance du Pérou.

⁷² <https://ourworldindata.org/grapher/fish-and-seafood-consumption-per-capita?tab=chart&country=-PER>

⁷³ <https://www.intrafish.com/news/peru-seafood-consumption-increases-year-on-year/2-1-305459>

⁷⁴ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308597X13002194>

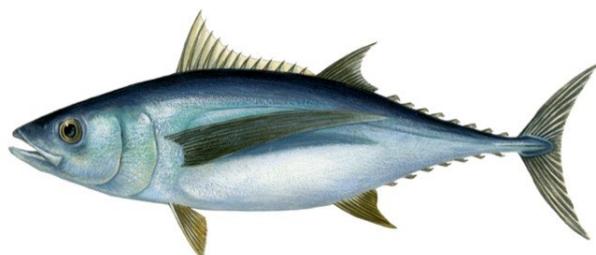
⁷⁵ https://www.lenfestocean.org/-/media/legacy/lenfest/pdfs/peruvian_anchovies_eng_web.pdf

5. Étude de cas - Le germon dans l'UE

Le germon est une espèce saisonnière capturée par la flotte de l'UE (principalement des navires espagnols et français), surtout dans le golfe de Gascogne. Bien qu'il soit en grande partie destiné à l'industrie de la conserve, il est également commercialisé frais et congelé. En 2018, les débarquements de germon dans l'UE ont atteint 25.359 tonnes pour une valeur de 89,4 millions d'euros, les captures de l'Espagne représentant plus de 60% du volume total. Alors que les exportations de l'UE vers les pays tiers consistent principalement en produits congelés, le commerce intra-UE est dominé par le poisson frais⁷⁶.

5.1. Ressources biologiques et exploitation

Biologie



Source : Scandinavian Fishing Year Book.

Le germon (*Thunnus alalunga*) est une espèce pélagique et hautement migratoire, capable de couvrir de très grandes distances au cours de sa vie, surtout entre 2 et 5 ans. Il peut atteindre un âge maximum de dix ans. Le thon blanc peut atteindre 30kg et 1,40 m de longueur. Il atteint sa maturité sexuelle vers 4 ou 5 ans, lorsqu'il atteint une longueur d'environ 85 cm et pèse environ 15kg. On le trouve dans les océans Pacifique, Indien et Atlantique, ainsi qu'en Méditerranée. La population de germon de l'Atlantique se compose de deux stocks principaux, l'un au nord et l'autre au sud du cinquième parallèle. Il existe un stock distinct en

Méditerranée. Dans l'océan Pacifique, deux stocks (nord et sud-est) sont présents. En outre, il existe un seul stock austral dans l'océan Indien⁷⁷.

Ressources, exploitation et gestion dans l'UE

La principale source de thon blanc sur le marché de l'UE est le stock de l'Atlantique Nord-Est. Les poissons sont capturés en été lorsqu'ils sont juvéniles, lorsqu'ils passent par les côtes françaises et espagnoles (golfe de Gascogne), ainsi que dans les eaux des Açores. La production de l'UE est donc extrêmement saisonnière, la plupart des débarquements étant enregistrés entre juillet et octobre⁷⁸. Historiquement, le germon était capturé à la canne à l'aide d'appâts vivants, mais cette pêche a diminué à la fin des années 1980 pour être remplacée par des techniques plus productives. Aujourd'hui, plusieurs méthodes sont utilisées pour la capture du germon : chaluts pélagiques, hameçons et lignes, et sennes. La pêche de surface des juvéniles et des pré-adultes est pratiquée par des chalutiers pélagiques français et irlandais, ainsi que par des palangriers et des canneurs espagnols. Les hameçons et les lignes représentent 70% des captures totales de germon dans le stock de l'Atlantique Nord. La population adulte de germon, au comportement plus pélagique, est exploitée par les palangriers asiatiques au large des côtes africaines.

Dans l'UE, les stocks de germon sont gérés par le biais de TAC⁷⁹ et de quotas fixés par la CICTA⁸⁰. En 2020, le quota de l'UE a atteint 26.869 tonnes pour le stock du nord et 1.837 tonnes pour le stock du sud. Sur le quota total de l'UE, 60% étaient détenus par l'Espagne, 19% par la France, 10% par le Portugal et l'Irlande et 1% par le Royaume-Uni⁸¹.

5.2. Production

Prises

La production mondiale de thon blanc s'est élevée à 226.082 tonnes en 2018. Les principaux producteurs étaient Taiwan, le Japon et la Chine, qui ont fourni respectivement 24%, 20% et 17% de la production mondiale totale en 2018, suivis par l'UE-28 (12%). Les autres grands producteurs étaient Fidji et les États-Unis (4% chacun).

⁷⁶ Il convient de noter que lorsqu'un navire d'un État membre débarque du poisson dans un autre pays de l'UE, cela est enregistré comme "exportation".

⁷⁷ <http://www.guidedesespeces.org/fr/thon-germon>

⁷⁸ *Ibidem*.

⁷⁹ Total admissible des captures.

⁸⁰ Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique.

⁸¹ https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=36007#ecl-accordion-header-conserv-meas

Au cours de la dernière décennie (2009-2018), les captures mondiales de germon ont connu une baisse de 3%, principalement attribuable aux captures japonaises (-30%) et, dans une moindre mesure, aux captures fidjiennes et américaines (-23% et -35%, respectivement). Toutefois, des tendances à la hausse ont été signalées à Taïwan (+39%), en Chine (+90%) et dans l'UE-28 (+54%).

Table 31. **CAPTURES MONDIALES DE GERMON (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Taiwan	39.280	51.628	47.209	48.754	52.148	41.755	43.256	51.343	54.685	54.436
Japon	63.522	53.965	58.817	69.851	61.740	55.790	54.512	44.781	49.374	44.615
Chine	20.736	22.618	14.963	32.571	33.134	29.002	26.990	27.971	45.038	39.351
UE-28	18.294	17.981	20.221	25.199	20.162	28.636	24.256	28.366	26.100	28.152
Fidji	12.515	9.252	10.538	10.202	9.561	7.622	7.855	7.905	10.552	9.624
États-Unis	12.678	12.118	11.993	15.040	13.958	12.894	12.428	11.154	7.910	8.245
Indonésie	14.570	13.035	11.474	11.023	6.137	7.658	8.688	7.024	7.024	5.604
Autres	50.628	60.255	46.037	45.543	46.539	51.216	54.593	35.317	31.501	36.055
Total	232.223	240.852	221.252	258.183	243.379	234.573	232.578	213.861	232.184	226.082

Source : FAO.

Les captures de germon de l'UE se sont élevées à 28.152 tonnes en 2018, soit environ 12% de l'offre mondiale. L'Espagne (60% de la production de l'UE) et, dans une moindre mesure, la France (21%) et l'Irlande (11%) ont été les principaux producteurs de l'UE. Les autres grands producteurs de l'UE étaient l'Italie (4%) et la Grèce (2%), qui pêchent toutes deux en Méditerranée, et le Portugal (2%).

Sur la période 2009-2018, la production de l'UE a augmenté de 54%, avec toutefois de fortes fluctuations dues aux variations annuelles de la taille des stocks, ce qui a entraîné des TAC et des quotas variables. Tous les principaux pays producteurs ont connu une forte augmentation des captures au cours de la décennie, à l'exception de l'Italie (-62%).

Table 32. **CAPTURES DE GERMON DANS L'UE (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Espagne	11.497	14.127	9.188	14.936	11.390	12.470	14.889	17.532	14.654	16.946
France	1.478	1.438	3.641	3.963	4.884	6.997	3.758	4.468	4.419	5.919
Irlande	1.998	788	3.597	3.575	2.231	2.485	2.390	2.337	2.492	3.102
Italie	2.762	1.109	2.501	1.117	615	1.353	1.638	1.495	1.348	1.044
Grèce	116	125	126	126	165	287	541	1.332	608	522
Portugal	365	267	1.089	1.395	688	4.808	953	1.136	2.570	512
Autres	78	127	79	87	189	236	87	66	9	107
Total	18.294	17.981	20.221	25.199	20.162	28.636	24.256	28.366	26.100	28.152

Source : FAO.

Débarquements dans l'UE

En 2018, les débarquements de germon dans l'UE se sont élevés à 25.359 tonnes pour une valeur de 89,4 millions d'euros (7% de plus qu'en 2017). L'Espagne (64 % du volume total) et la France (23%) ont été les principaux pays de débarquement de cette espèce. Les très faibles volumes débarqués en Irlande par rapport au volume capturé par la flotte irlandaise s'expliquent par le fait que la flotte irlandaise a récemment modifié sa stratégie de débarquement et débarque désormais

ses captures directement dans les ports français, notamment à Douarnenez⁸². Les débarquements de germon en Irlande ont ainsi connu une baisse de 87% sur la période 2009-2018.

Table 33. **DÉBARQUEMENTS DE GERMON DANS L'UE (volume en tonnes)**⁸³

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Espagne	10.065	13.436	8.623	9.644	10.927	11.545	14.541	16.875	14.440	16.320
France	914	897	3.900	4.666	5.815	7.151	3.687	4.181	4.016	5.958
Italie	2.834	1.877	2.504	1.154	615	1.353	1.630	1.491	1.364	1.044
Grèce	217	231	242	318	359	398	511	573	571	628
Chypre	-	-	-	-	-	-	520	1.230	639	545
Portugal	107	176	1.016	1.217	565	2.614	917	1.100	2.542	495
Irlande	2.020	830	3.510	3.660	2.231	2.485	2.362	1.779	19	263
Autres	19	20	15	19	50	91	48	63	5	105
Totaux	16.176	17.467	19.811	20.677	20.562	25.637	24.216	27.291	23.595	25.359

Source : EUROSTAT.

Transformation et commercialisation

Le germon est une espèce saisonnière très appréciée dans l'UE et est commercialisé frais, fumé, surgelé ou en conserve. Toutefois, comme une part importante des captures est imputable aux chalutiers (et moins à la canne et aux filets), la qualité de la plupart des germons frais débarqués n'est pas satisfaisante pour le marché du frais. Ainsi, très souvent, l'inadéquation entre l'offre (trop de produits débarqués de faible qualité) et la demande entraîne une baisse des prix au stade de la première vente et le retrait du produit du marché du frais. En même temps, la forte demande de thon frais de qualité (toutes espèces de thon confondues) est satisfaite par des produits importés. Par conséquent, une grande partie du germon débarqué dans l'UE est destinée aux conserveries, notamment en Espagne et, dans une moindre mesure, en France⁸⁴. Malheureusement, il n'est pas possible de distinguer le germon dans les statistiques sur la production de conserves de thon. En Espagne, le germon est un produit en conserve de première qualité et, bien qu'il représente moins de 4% de la production totale de produits de la mer en conserve en volume, il en représente plus de 8% en valeur⁸⁵.

Dans le monde entier, le secteur du thon en conserve est largement orienté vers l'exportation, de sorte que les garanties de durabilité pour les consommateurs peuvent être importantes, notamment lorsqu'il s'agit de cibler les marchés d'Amérique du Nord ou d'Europe. C'est pourquoi de nombreuses pêcheries de thon cherchent à se conformer aux critères de durabilité (état et gestion des stocks, prises accessoires, contrôle, gouvernance, etc.) afin d'obtenir des certifications, le plus souvent de labels privés. Ainsi, 15 pêcheries de germon sont certifiées MSC (Marine Stewardship Council). Parmi elles, la flotte espagnole opérant dans le Golfe de Gascogne⁸⁶ et la pêcherie de germon et d'albacore à la palangre de Polynésie française⁸⁷. En outre, il existe également des pêcheries de thon certifiées le label Friend of the Sea dans lesquelles des navires de l'UE sont impliqués, à savoir plusieurs navires français et espagnols opérant au large des côtes d'Afrique occidentale et dans l'océan Indien.

5.3. Commerce international

Dans les données commerciales, le germon est spécifiquement déclaré comme poisson entier, frais ou congelé. Malheureusement, il est impossible de distinguer d'autres formes de conservation de cette espèce, en particulier le germon en conserve, qui est inclus dans les produits divers de thon en conserve. En 2019, l'UE a enregistré un déficit commercial de 34 millions d'euros pour le germon entier. La majeure partie de ce déficit est imputable aux importations de germon entier/éviscéré congelé en provenance d'Afrique du Sud, de Chine et des États-Unis. Les importations extra-UE de produits

⁸² <https://www.letelegramme.fr/finistere/douarnenez/saison-du-thon-les-irlandais-debarquent-en-force-a-douarnenez-06-07-2020-12578083.php>

⁸³ Les totaux ne correspondent pas exactement aux sommes réelles en raison des arrondis.

⁸⁴ <http://www.guidedesespeces.org/fr/thon-germon>

⁸⁵ ANFACO 2016.

⁸⁶ <https://www.msc.org/media-centre/press-releases/north-atlantic-albacore-artisanal-fishery-now-msc-certified->

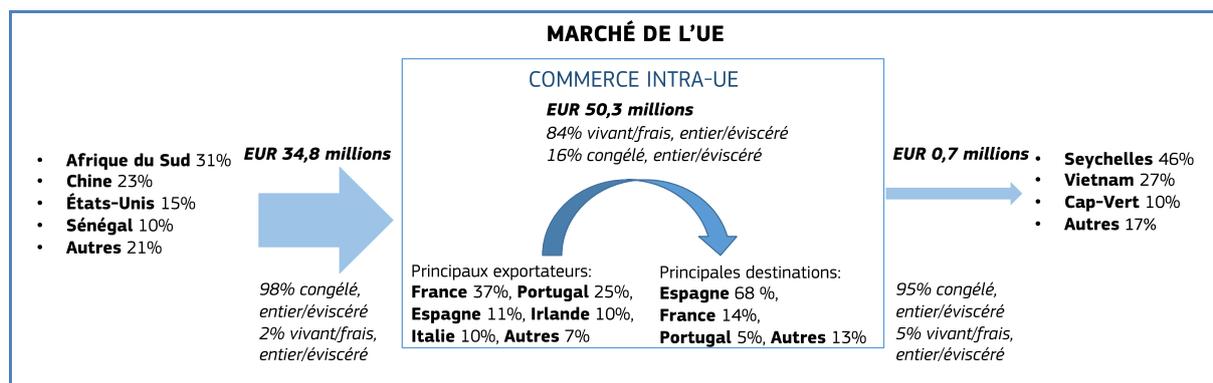
⁸⁷ <https://www.msc.org/media-centre/press-releases/french-polynesia-albacore-and-yellowfin-longline-fishery-achieves-msc-sustainability-certification>

de germon vivant/frais sont très limitées (0,8 million d'euros pour 149 tonnes en 2019), principalement en provenance d'Afrique du Sud et, dans une moindre mesure, d'Australie.

Le commerce intra-UE est dominé par les produits frais. En 2018, les exportations intra-UE ont atteint 50,3 millions d'euros pour plus de 14.000 tonnes, dont 84% étaient des produits frais et 16% des produits congelés. Les produits frais dominent car la plupart des flux commerciaux intra-UE correspondent à des débarquements de navires de l'UE dans un autre pays de l'UE (par exemple, la flotte française débarquant en Espagne ou la flotte irlandaise en France). La France et le Portugal sont les principaux fournisseurs de germon, tandis que l'Espagne est de loin la principale destination des exportations intra-UE.

Les exportations extra-UE sont relativement faibles (0,7 million d'euros pour 221 tonnes en 2019) et sont dominées par les produits congelés entiers ou éviscérés. Leurs principales destinations sont les Seychelles, le Vietnam et le Cap-Vert, ce qui correspond probablement aux débarquements de la flotte de pêche hauturière de l'UE dans des pays extra-UE proches des zones de pêche et des usines de transformation (par exemple, les conserveries).

Figure 46. LE MARCHÉ EUROPÉEN DU GERMON EN 2019⁸⁸



Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

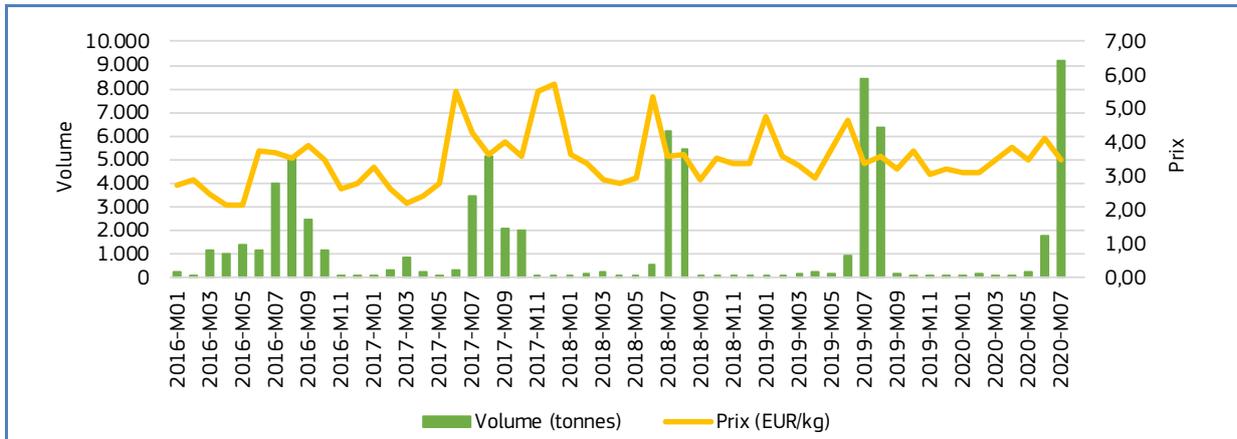
5.4. Premières ventes dans l'UE

Les données mensuelles des premières ventes (en criée) mettent en évidence la forte saisonnalité de la pêche au germon, avec des volumes plus importants vendus en été dans les deux principaux pays producteurs (Espagne et France). En France, la pêche est ouverte de juillet à octobre. Dans les deux pays, les volumes de premières ventes culminent entre août et septembre. Pendant la saison de pêche, chaque mois les volumes en première vente dans les criées espagnoles fluctuent entre 1.000 et 9.000 tonnes, alors qu'ils sont plus faibles en France (entre 300 et 1.800 tonnes). Les principales ventes aux enchères de germon en Espagne ont lieu à Getaria, Fuenterrabía et Avilés. En France, les principales criées sont La Turballe, Saint-Jean-de-Luz, Lorient et Le Guilvinec.

La saisonnalité de l'approvisionnement entraîne de fortes fluctuations des prix, surtout en France où la saison de pêche est plus courte. Les prix baissent généralement lorsque les volumes sont au plus haut (d'août à septembre) et augmentent fortement à la fin de la saison de pêche.

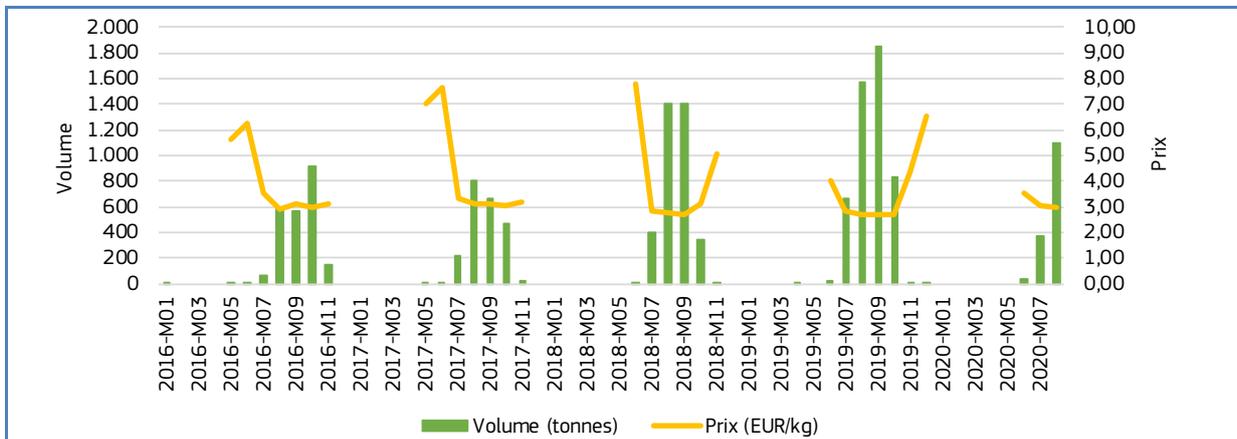
⁸⁸ Le germon en conserve est exclu de ce chiffre car il n'est pas spécifiquement déclaré dans les données commerciales (inclus dans les thons divers en conserve).

Figure 47. **PREMIÈRES VENTES DE GERMON EN ESPAGNE (volume en tonnes, prix en EUR/KG)**



Source : EUMOFA.

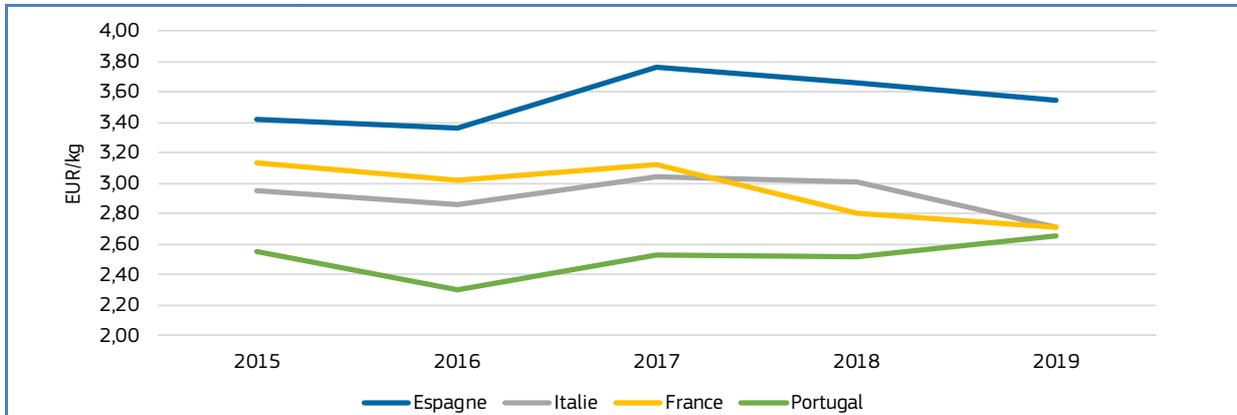
Figure 48. **PREMIÈRES VENTES DE GERMON EN FRANCE (volume en tonnes, prix en EUR/KG)**



Source : EUMOFA.

Sur la période 2015-2019, les prix annuels moyens étaient plus élevés en Espagne (plus de 3,50 EUR/kg) qu'en France et en Italie (2,50-3,00 EUR/kg), peut-être en raison des prix plus élevés obtenus par les débarquements des canneurs espagnols. Au Portugal, les prix moyens étaient globalement inférieurs à ceux des pays susmentionnés, mais ils ont récemment augmenté, contrairement à la tendance à la baisse observée dans d'autres grands pays, probablement en raison de l'augmentation des débarquements.

Figure 49. **PRIX MOYENS ANNUELS EN PREMIÈRE VENTE DU GERMON DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS (prix en EUR/KG)**



Source : EUMOFA.

6. Faits saillants mondiaux

EUMOFA / Webinaire : Le 29 septembre, EUMOFA a organisé le webinaire "Introduction à EUMOFA". Les experts d'EUMOFA ont donné des conseils sur la manière d'obtenir et d'utiliser les données et les informations disponibles sur le site web d'EUMOFA. Des démonstrations pratiques ont été faites sur la façon d'accéder et d'extraire des données sur les premières ventes de turbot en France, les exportations irlandaises de crabe frais/vivant, la consommation des ménages en produits frais dans l'UE et des indications sur les effets de la crise COVID-19 sur ces marchés⁸⁹.



Source : EUROFISH.

Mer Baltique / Pêche : La Commission européenne a adopté un rapport sur le plan pluriannuel de gestion (PPG) pour la mer Baltique. La Commission considère que le PPG a été utile pour la mise en œuvre de la politique commune de la pêche (PCP), notamment pour la fixation des possibilités de pêche. Grâce au PPG, toutes les pêcheries sont désormais soit gérées conformément au rendement maximal durable (RMD), soit des mesures sont mises en place pour les ramener au RMD. Dans l'ensemble, le plan d'action pour la pêche constitue une feuille de route pour la rentabilité à long terme du secteur de la pêche en mer Baltique⁹⁰.

UE / FEAMP : En septembre, le Parlement européen, le Conseil européen et la Commission européenne sont parvenus à un accord sur une législation qui permettrait aux pêcheurs touchés par le mauvais état de certains stocks de poissons en mer Baltique de quitter le secteur de la pêche, avec le soutien financier du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP). L'accord portera sur l'impact économique potentiellement grave des mesures restrictives sur les propriétaires de navires qui sont impliqués dans deux pêcheries de cabillaud de la Baltique et dans la pêcherie de hareng de la Baltique occidentale, qui ont entraîné des réductions substantielles des possibilités de pêche et la fermeture complète d'une pêcherie de cabillaud de la Baltique orientale en juillet 2019⁹¹.

Roumanie / FEAMP : La Roumanie a modifié son programme opérationnel FEAMP et a alloué une aide publique de 5 millions d'euros pour compenser les pertes financières des entreprises d'aquaculture causées par l'épidémie de coronavirus. Plus de 160 exploitations aquacoles qui ont été touchées économiquement par l'épidémie de coronavirus devraient bénéficier du régime d'aide au revenu. Ce régime contribuera à atténuer les chocs subis par l'ensemble du secteur en évitant la réduction des effectifs et la suspension de l'activité⁹².

Chypre / FEAMP : Chypre a modifié son programme opérationnel et réaffecté 1,6 million d'euros de fonds publics pour compenser les pertes financières des entreprises causées par la pandémie de coronavirus. Le secteur de la pêche a reçu 0,5 million d'euros pour compenser les pertes économiques dues à l'arrêt de l'activité de pêche, principalement pour les petits navires de la pêche côtière et les navires polyvalents. Le secteur de l'aquaculture recevra environ 1,2 million d'euros⁹³.

Méditerranée / Durabilité : La Commission européenne a adopté une proposition relative aux possibilités de pêche en Méditerranée et en mer Noire en 2021. Cette proposition prévoit la mise en œuvre d'un plan de gestion pluriannuel des stocks démersaux en Méditerranée occidentale et la poursuite de la réduction de l'effort de pêche dans cette zone. Elle prévoit également des mesures pour l'anguille, le corail rouge, le coryphène, les petits pélagiques et les stocks démersaux de la mer Adriatique, ainsi que pour les stocks de crevettes rouges d'eau profonde de la mer Ionienne, de la mer du Levant et du détroit de Sicile⁹⁴.

USA / Consommation : Au cours des derniers mois, les ventes au détail de produits de surimi emballés aux États-Unis d'Amérique ont considérablement augmenté. C'est une conséquence directe de l'épidémie de coronavirus, car les consommateurs veulent maintenant des produits emballés et "protégés" qui peuvent être consommés à la maison. Le surimi a une durée de conservation plus longue que celle du poisson frais, il est facile à préparer et son prix est abordable, ce qui le rend attractif pour les consommateurs qui veulent continuer à consommer des produits de la pêche et de l'aquaculture sains. D'autre part, environ 70% du surimi vendu aux États-Unis d'Amérique se présente sous forme de salades, vendues dans les épiceries fines et les bars à salades du secteur de la restauration. Les bars à salades en libre-service ont connu une baisse de 100 % des ventes, les buffets et les options en libre-service ayant été interdits dans le cadre des mesures de lutte contre le coronavirus⁹⁵.

Islande / Pêche : Les captures des navires islandais en août 2020 se sont élevées à environ 131.000 tonnes - les espèces démersales représentaient 39.000 tonnes, tandis que les captures pélagiques représentaient 89.000 tonnes. La valeur globale des captures en août 2020 était supérieure de 11% à celle d'août 2019⁹⁶.

⁸⁹ <https://www.eumofa.eu/en/introduction-to-eumofa-webinar-video-recording-now-available>

⁹⁰ https://ec.europa.eu/fisheries/press/baltic-sea-commission-adopts-report-multiannual-plan_en

⁹¹ https://ec.europa.eu/fisheries/press/fisheries-eu-reaches-provisional-agreement-reducing-fishing-fleet-baltic-support-eu-funds_en

⁹² https://ec.europa.eu/fisheries/press/coronavirus-response-romania-aquaculture-farmers-benefit-additional-emff-support_en

⁹³ https://ec.europa.eu/fisheries/press/coronavirus-response-cyriot-aquaculture-and-fisheries-sectors-benefit-additional-emff-support_en

⁹⁴ https://ec.europa.eu/fisheries/press/mediterranean-and-black-seas-commission-proposes-fishing-opportunities-2021_en

⁹⁵ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1306825/>

⁹⁶ <https://statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-august-2020/>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

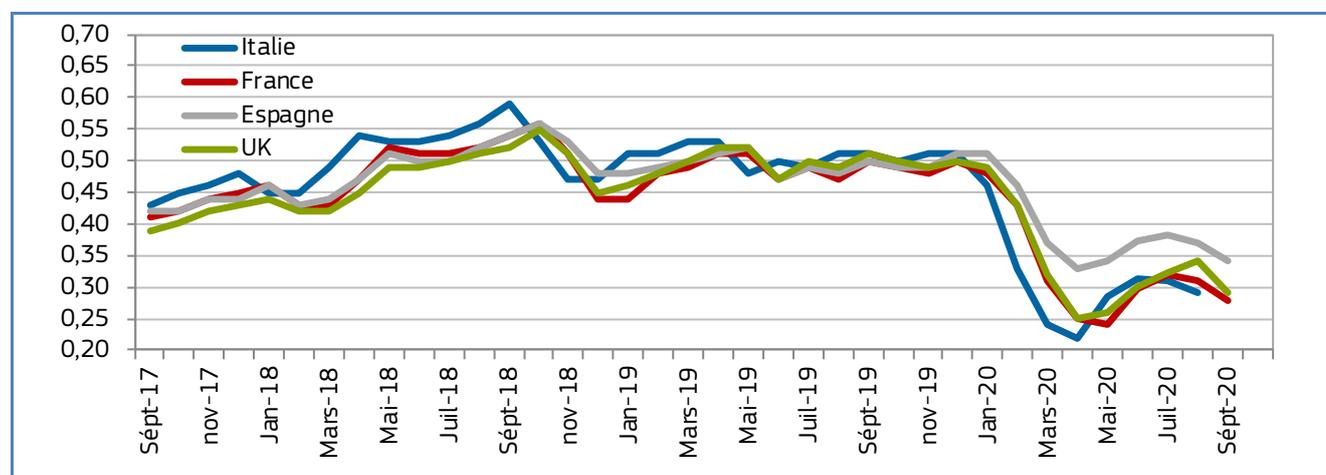
En **septembre 2020**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,28 et 0,34 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont diminué d'environ 10% par rapport au mois précédent et de 41% par rapport au même mois en 2019.

Table 34. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Sept. 2020	Évolution par rapport à d'août 2020	Évolution par rapport à septembre 2019
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,28	-10%	-44%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,29	-6%	-43%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,34	-8%	-32%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,29	-15%	-43%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 50. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 0,4% en août 2020, contre 0,9% en juillet. Un an plus tôt, le taux était de 1,4 %.

Inflation : taux les plus bas en août 2020, par rapport à juillet 2020.



Inflation : taux les plus élevés en août 2020, par rapport à juillet 2020.

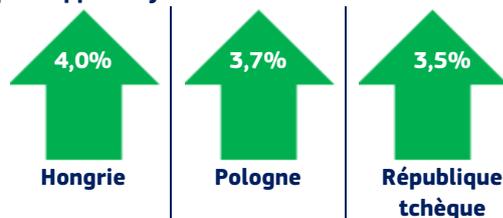


Table 35. INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Août 2018	Août 2019	Jul 2020	Août 2020	Évolution de Juillet 2020	Évolution de Août 2019
Denrées alimentaires et boissons non alcooliques	104,20	107,04	109,30	108,99	↓ 0,3%	↑ 1,8%
Poissons et produits de la mer	109,14	111,43	112,66	113,05	↑ 0,3%	↑ 1,5%

Source : Eurostat.

7.3. Taux de change

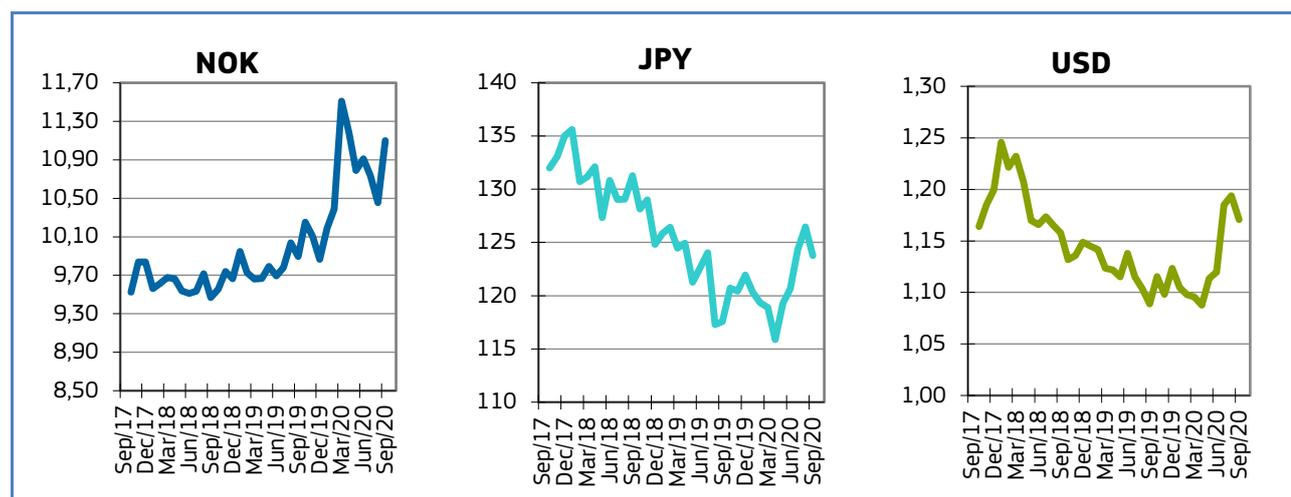
Table 36. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Septembre 2018	Septembre 2019	Août 2020	Sept. 2020
NOK	9,5338	9,7778	10,9120	10,7323
JPY	130,84	121,04	120,66	124,31
USD	1,1736	1,1151	1,1198	1,1848

Source : Banque centrale européenne.

En septembre 2020, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne et au dollar américain (respectivement +6,2% et +0,1%), et s'est déprécié par rapport au yen japonais (-2,1%) par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,15 par rapport au dollar américain. Par rapport à septembre 2019, l'euro s'est apprécié de 5,2% par rapport au yen japonais, de 12,2% par rapport à la couronne norvégienne et de 7,5% par rapport au dollar américain.

Figure 51. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en septembre 2020

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

© Union européenne, 2020

La réutilisation est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour la photo de la page de couverture : © EUROFISH, World Factbook.

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres matériels qui ne sont pas soumis au droit d'auteur de l'UE, il faut demander directement l'autorisation aux détenteurs du droit d'auteur.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courrier électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes:

Premières ventes : Commission européenne, Conseil européen, ministère de l'environnement et de l'alimentation du Danemark, ministère de l'économie maritime et de la navigation intérieure de Pologne, Conseil international pour l'exploration de la mer, FiskePleje.dk, FishBase.

Consommation : EUROPANEL.

Études de cas : FAO, Worldometer, Our world in daya, Seafood Tip, Organisation maritime internationale, ScienceDirect, Oceana, Lenfest Ocean Program, Global Fishing Watch, RPP Noticias, Undercurrent News, Seafood Source, Fishery Progress, Seafish, EFFOP, Research Gate, Kontali, IFFO, Commission européenne, EFTA, Intrafish, Guide des especes, Le Télégramme, EUROSTAT, Marine Stewardship Council.

Faits saillants mondiaux : DG Mare - Commission européenne, FAO, Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont menées en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu/fr.

Politique de confidentialité d'EUMOFA



Office des publications
de l'Union européenne